


Journal chrétien d'informations locales • Mai 2012 • n° 685 • 68e année 1,70 €


**Nouveautés et conseils pour les cyclistes et ceux qui aimeraient se lancer**

# Cycliste dans le 20e Le mode d'emploi

**Etat des lieux, perspectives, règles pour les amateurs de vélo et les autres usagers de la route …** > Pages 7 à 9




© www.gambetta-village.com - M. Goguely - 2010

Sur la ligne d'arrivée du Critérium sauvage de Bellevill'montant

## Carnet

**Naissance**

• Clémentine, petite sœur de Matthieu, vient élargir la famille **Thébault-de Préneuf**. L'Ami s'associe à la joie des parents.

**Décès**

• Le 26 mars est décédé après une longue maladie dans sa 82e année **Monsieur Jean PRIGENT.** Ses obsèques ont eu lieu le 31 mars en sa paroisse N.D. de la Croix en présence de sa famille et de ses nombreux amis. Depuis toujours très actif, que ce soit à l'Etoile Sportive Saint Michel, puis comme responsable de l'association de parents d'élèves du lycée Hélène Boucher, du jumelage de N.D. de la Croix avec Villingen (Allemagne) et comme membre du Conseil économique paroissial. Malgré de nombreuses interventions chirurgicales il avait toujours gardé bon moral et humour.

A son épouse, née Lejeune, et à toute sa famille l'Ami adresse ses sincères condoléances.

## Courrier des lecteurs



### Fresque Manouchian : pourquoi des auréoles ?

*En lisant le dernier numéro, j'ai lu une nouvelle sur mon quartier à propos d'une fresque en l'honneur du groupe Manouchian. Il y avait une rue pas très loin, maintenant il y a une fresque, pourquoi pas ? Sur l'aspect artistique, chacun est libre d'en penser ce qu'il veut et c'est bien normal, cela suscite un débat... Cela étant, vu que vous êtes un journal chrétien d'informations locales, pouvez-vous m'expliquer ce que signifient les auréoles autour des différentes personnes composant le groupe Manouchian ? S'agit-il de nouveaux saints ? D'une nouvelle religion ? Qui est donc ainsi sanctifié ? Merci de vos éclairages.*

*Cette œuvre n'a pas été bénévole (c'est écrit au bas de la fresque) puisqu'elle a été financée pour partie par la Mairie du 20e. Et pour la petite histoire, les copropriétaires ont accepté l'œuvre à l'unanimité moins une voix, une fois le ravalement effectué.*

*Bravo pour vos articles !*

Albert Amgar

*NDLR : Voir article en page 5, où l'on trouvera l'explication de la présence d'auréoles, choisies par l'artiste en référence aux icônes.*

### Porte des Lilas, une rue peu avenante

*Dans l'article sur le quartier Gambetta paru en page 5 du dernier numéro de l'Ami il est question de relier le square Léon Frapié à la Porte des Lilas par la rue Paul Meurice. Cette rue vient d'être refaite, mais elle est d'une tristesse peu engageante; pas un arbre, pas un banc ! Est-ce que cela peut encore être corrigé ?*

M. et Mme Pourbaix

## A Ménilmontant (rue de l'Est)

# Devenir Prothésiste ou Assistant dentaire

Vous êtes minutieux, habile, ouvert aux nouvelles technologies, alors vous serez peut-être tenté de suivre l'enseignement de l'école de prothèse dentaire, située 1bis -3 rue de l'Est. Depuis 125 ans, cette école privée offre une formation de prothésiste à divers âges et degrés d'études jusqu'au diplôme d'Etat. Les études se répartissent en deux cycles, selon la formation préalable de l'étudiant.

Le premier cycle permet, avec un enseignement à la fois général et technique (dès le début des études on travaille en laboratoire), d'obtenir le Brevet d'Etudes Professionnelles et d'entrer directement dans la vie active, puis, au terme de la troisième année, d'acquérir le Baccalauréat Professionnel de Technicien en Prothèse Dentaire, permettant d'occuper un emploi dans un laboratoire spécialisé.

Le second cycle, de deux ans, conduit au Brevet de Technicien Supérieur (BTS) nécessaire pour avoir son propre laboratoire. Les étudiants déjà bacheliers peuvent rentrer directement dans ce cycle après une année de mise à niveau. Des stages sont prévus dans des laboratoires extérieurs.

Les cours techniques comportent, entre autres, de l'anatomie, de la morphologie, la pratique des alliages et résines pour les prothèses fixes et mobiles ainsi que l'utilisation de logiciels pour l'interprétation des empreintes prises par le dentiste. Le métier présente des débouchés car la demande est importante dans ce domaine.

### Formation en assistance dentaire

Dans les mêmes locaux, avec une administration commune, se situe la formation de Technicien Supérieur d'Assistanat Dentaire qui prépare essentiellement des jeunes femmes au métier de collaborateur du chirurgien-dentiste, tant sur la gestion des dossiers et des stocks des fournitures que sur les techniques de préparation et de stérilisation du matériel et de l'aide aux patients.

La formation est organisée en 10 modules. Elle est gratuite pour l'élève stagiaire qui est embauché par un dentiste et perçoit un salaire dans le cadre d'un contrat de personnalisation suivi généralement d'une embauche.

Les effectifs pour l'ensemble des deux écoles sont de plus de 250 élèves. Pour tous renseignements (inscriptions, frais, etc)

Tél. : 01 47 97 77 81

J.B.L



© D.R.

## Rue de la Chine

# Mobilisation générale contre l'antenne-relais d'Orange

Depuis le 15 mars, les habitants de la rue de la Chine et du passage des Soupirs sont remontés contre l'opérateur Orange qui a installé, en toute discrétion, une antenne relais mobile sur le toit de l'immeuble de 7 étages du 43 rue de la Chine.
Aucun affichage des travaux, en façade de l'immeuble, n'a été fait par l'opérateur de téléphone. Aucune concertation avec les riverains n'a été engagée d'autant que les habitants de l'immeuble de 10 étages du 42 rue de la Chine seront frappés directement par les rayonnements de l'un des trois faisceaux de l'antenne. Et qu'en sera-t-il pour les autres immeubles ?
Orange avait déposé un dossier de travaux à la Mairie de Paris en y joignant quelques photos, mais pas celle de l'immeuble de 10 étages appelé à recevoir les rayonnements électromagnétiques. L'autorisation fut alors délivrée par la Mairie et les travaux ont pu démarrer.
Le 19 mars, sur plainte du syndicat des copropriétaires du 42 rue de la Chine, la Mairie obtenait l'engagement d'Orange de surseoir à ces travaux. L'opérateur les a poursuivis néanmoins et l'antenne est aujourd'hui posée. Manquent encore le branchement et la pose d'une fausse cheminée pour dissimuler le relais.

### Une pétition a déjà recueilli 600 signatures

L'Association pour la Défense du Passage des Soupirs (ADPS) s'est emparée du dossier et a écrit dès le 19 mars à la Maire du 20e pour lui faire part de sa très grande inquiétude et de sa consternation devant l'attitude d'Orange. Elle lui a exprimé son opposition à la mise en service de cette antenne pour des raisons de santé publique En effet, la rue de la Chine est très étroite. Seuls 18 mètres séparent l'antenne des appartements les plus proches exposés en pleine face. D'autre part, dans l'un des appartements, habite un couple de personnes de plus de 90 ans. Enfin, au 44 rue de la Chine, presque en face, les Petits Frères des Pauvres ont ouvert une maison d'accueil où vivent une vingtaine de personnes issues de la grande précarité et dont la santé est des plus fragiles. Rien de tout cela ne figure dans le dossier qu'Orange a présenté à la Mairie de Paris.
L'ADPS s'est alors mobilisée en lançant une pétition dans tout le quartier. Plus de 600 signatures ont été récoltées à ce jour, dont déjà 300 ont été remises en Mairie. Le reste le sera dans quelques jours. Cette pétition est aussi relayée par les Verts du 20e.
Parmi les actions engagées, citons aussi les mesures électromagnétiques réalisées par l'Agence d'Ecologie Urbaine dépendant de la Mairie de Paris dans trois appartements particulièrement exposés aux futures nuisances. Le rapport a été rendu et sera confronté aux nouvelles mesures qui seront faites lorsque l'antenne sera branchée, comme cela est à craindre.
Espérons que toutes ces actions aboutiront à une solution favorable aux riverains de la rue de la Chine. *L'Ami du 20e* s'en fera l'écho. ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI


© Jean Michel Orlowski

## Feuilleton du tramway n°34

# Sous la protection de l'Etoile de Mark Handforth, les travaux s'emballent


© Anne Marie Tilloy

La perception de l'œuvre de Mark Handworth change beaucoup selon la perspective choisie. Ici, depuis le boulevard Mortier en direction du boulevard Davout

Trottoirs, réalisation des quais, installation des câbles électriques, pose du gazon, plantation des arbres, les équipes des travailleurs du tramway sont simultanément sur tous les fronts. Au milieu de cette grande activité, l'installation de deux œuvres d'art sur les quatre prévues entre la Porte de Vincennes et la Porte des Lilas, constitue le(s) clou(s) de ces travaux.

### A la Porte de Bagnolet, une sculpture pour servir de signal

Après quatre jours de montage (du 2 au 5 avril), les riverains de la place de la Porte de Bagnolet et les passants ont pu découvrir la «Twisted Lampost Star» de Mark Handforth. («Twisted» comme twist, la danse des années 1965, «Lampost» comme lampadaire et «Star» comme étoile).
Le lampadaire de Mark Handforth se décompose visuellement en 3 parties : un mât, une étoile en volume et un candélabre multi crosse à 5 branches avec un éclairage rose.

### Rencontre avec l'artiste

Mark Handworth situe son œuvre dans le langage de la Cité. Son «Etoile», conçue pour s'inscrire dans l'espace urbain de la Porte de Bagnolet, apporte un signal : elle est un point de repère. Installée sur le terre-plein central de la Porte, la sculpture de Handworth se dresse comme le symbole d'une articulation particulière de la ville qui dialogue avec la circulation et l'architecture environnantes.
*Sculpture,* elle est faite comme la statue de Hugo par Rodin, pour qu'on tourne autour». Et, incontestablement, le lampadaire de Handforth offre plein de facettes et de volumes qui changent au fur et à mesure que l'on se déplace. Handforth est peu donneur d'explications. Il préfère, sagement, s'en remettre au «jugement de chacun».

### L'œuvre en chiffres

Réalisé en acier galvanisé, le lampadaire étoilé de Handworth se dresse à 17 m de hauteur et pèse 4 tonnes
Il aura fallu 8 mois de travail à la société Sotralinox, installée à Bréviandes à côté de Troyes pour, à partir d'un dessin de l'auteur, aboutir à l'œuvre finale.

### Une sculpture qu'il faudrait peut-être renommer

Ce n'est pas dans les idées de ceux qui sont à l'origine du choix de l'œuvre, mais comme il serait intéressant que la «Twisted Lampost Star» puisse recevoir, à l'occasion de son inauguration, un nom qui sonnerait bien français : ce serait plus facile à dire et mieux pour l'adopter.
N'hésitez pas à nous envoyer vos idées : nous les publierons. Peut-être que vos suggestions seront entendues par ceux qui ont décidé, dans un jury d'experts, sans consulter les habitants ?
Vous pouvez d'ailleurs vous livrer au même exercice pour les cubes en verre qui sont en cours d'installation Porte de Vincennes au terminus du T3, deux cubes jumeaux appelés «Call and Response» par leurs auteurs, les artistes Langlands et Bell.
Réfléchissez et écrivez-nous vite, notre culture n'a pas à être plus «mondialiste» que notre économie ! ■

ANNE-MARIE TILLOY

# En bref

**Plaine-Lagny :**
• L'association porteuse du projet de jardin à la résidence Patrice de la Tour du Pin a été choisie : c'est l'association Strataj'me.
• Pour notre quartier, les propositions du budget participatif consacré aux espaces publics sont :
- Création d'une zone de stationnement motos 37 rue de la Plaine et angle Plaine-Buzenval
- Création d'une zone de stationnement motos 42 rue des Pyrénées
- Renforcement de l'éclairage public rue de Buzenval et rue Mounet Sully (demande d'étude)
- Angle Grands Champs/Pyrénées : demande de mise en sécurité du carrefour

• Dans la perspective de création d'une antenne jeunes boulevard Davout tournée vers la danse, le conseil de quartier a été invité à prendre connaissance des réalisations du centre Louis Lumière.

**Avec Folk-en –Seine**
**Grand bal folk du Printemps**
Le samedi 12 mai au Parc de Belleville à partir de 12h30.
Venir avec son pique nique et de très bonnes chaussures pour danser polkas, valses, mazurkas et tout ce qui se fait en matière de danses traditionnelles.

**Appel à témoignages pour une exposition temporaire au pavillon de l'Ermitage**
L'Association des Amis de l'Ermitage (148 rue de Bagnolet) organise à partir du 7 septembre une présentation d'une douzaine de panneaux sur «Charonne et l'Est parisien entre 1850 et 1880». Elle fait appel aux témoignages et archives personnelles (encarts publicitaires, cartes postales, photographies) sur les entreprises et artisanats, la viticulture et les guinguettes, les carrières de gypse et la production du plâtre.
Contacter Anne Delaplace au : 01 40 24 18 95
ou via Kalleos@hotmail.com ■

# A propos des cortèges des « pro » et « contre » avortements

**Depuis l'automne dernier les habitants qui se rendent au marché rue de la Chine peuvent observer près d'un samedi par mois, entre 10h30 et 12h30 un étrange ballet composé de deux manifestations regroupant environ une centaine de personnes chacune : à son origine se trouve « SOS-Tout-petits », association farouchement opposée à tout avortement depuis plus de trente ans, renforcée par la présence de membres de l'Institut Civitas qui milite pour la restauration politique et sociale de la Chrétienté.**

**Face à ces catholiques souvent dissidents, se rassemblent au sein du Collectif Tenon, représentants des féministes, des diverses gauches, des libertaires ou délégués syndicaux venus défendre le droit à l'Interruption Volontaire de Grossesse et son Centre de Tenon.**



Cortège des « contre » avortement

## Un samedi type

Emmené par un prêtre issu de la Fraternité Saint Pie X, le cortège, en repentance des avortements volontaires, s'élance et récite le rosaire, prière structurée par la méditation de la vie de la Vierge Marie. Départ devant la mairie pour remonter jusqu'au métro Pelleport, le long de l'hôpital, et retour après stationnement rue de la Chine (côté rue Orfila), tout cela sous la protection de nombreuses forces de l'ordre.

Les opposants rendus visibles par leurs sono et drapeaux «défendent» rue de la Chine l'entrée de Tenon, criant des slogans comme «pas de facho à l'hosto», «un enfant quand je veux, si je veux», «Ah! Si Marie avait connu l'avortement, on n'aurait pas tous ces emmerdements» ou «ôtez vos rosaires loin de nos ovaires». Puis ils défilent autour de l'hôpital, par les rues Belgrand, Pelleport et l'avenue Gambetta jusqu'à la rue de la Chine.

Séparés alors par un solide cordon de gardiens de la paix, les deux cortèges se font face. Il est patent que certains «pro-IVG» aimeraient en découdre physiquement. In fine, après un temps de face à face plus ou moins long, la situation se conclut plutôt dans le calme.

*Remarques*

1) La majorité de la population qui fait son marché observe sans bien comprendre la démarche de SOS-Tout petits et exprime le plus souvent des opinions peu favorables à **une démarche considérée comme «archaïque»**. Ceci explique-t-il l'apparent silence des communautés chrétiennes du 20e sur ces faits?



Cortège des «pro» avortement

2) Les réactions du Collectif Tenon sont-elles bien proportionnées? Le message d'un groupe isolé se révèlerait-il si puissant qu'il soit impératif de le faire cesser d'une manière ou d'une autre, en dépit de la liberté d'opinion et du consensus politique et social observé sur la question de l'IVG durant la campagne électorale actuelle, favorable au statu quo législatif, sauf au niveau du remboursement?

## Vivre nos contradictions

**1.** Les 198 218 avortements volontaires pratiqués en France en 2009 (contre 134 173 en 1976, après sa dépénalisation) montrent l'ampleur d'un phénomène qui touche 4 femmes sur 10 et représente près de 1/4 des naissances. Comme on le sait, ces interventions (chirurgicales ou médicamenteuses) sont loin d'être neutres pour la santé des femmes, en particulier des 12 000 jeunes mineures qui y ont recours. Filet de sécurité malgré la large diffusion de la contraception, on ne sait comment réduire leur nombre bien qu'il pose problème à bien des titres : possibles traumatismes personnels, instrumentalisation du fœtus. Que penser, par ailleurs, du grand silence des pères virtuels et de la sélectivité permise par les échographies? Aujourd'hui semblent se vivre successivement «refus de grossesse» et «désir absolu d'enfant parfait».

**2.** Futur être humain en devenir, donc autonome dans son développement, le fœtus est reconnu médicalement et défendu, pour lui-même à quelques nuances près, tant par l'Islam, le Judaïsme que le Christianisme.

Pour l'Eglise catholique qui désapprouve les commandos anti-IVG, s'il est de la responsabilité et de la liberté de chacun d'évaluer les circonstances de ses actes, l'embryon comme le fœtus ne peut être chosifié, d'où la condamnation de l'avortement volontaire, considéré comme une faute grave dont le pardon reste toujours possible.[1]

**3.** Alors que diverses associations comme «mère de miséricorde», «les femmes et les enfants d'abord» cherchent à faire réfléchir et à aider de décider avant une IVG, en 1994, un groupe de chrétiens a fondé «Agapa», structure d'accueil (01 40 45 06 36) pour celles (et ceux) qui ont perdu un enfant avant la naissance ou avorté. Son objet : Sortir de la solitude, d'une profonde détresse, surmonter son deuil ou divers traumatismes, sans entrer dans les débats idéologiques.

A signaler enfin l'organisation chaque trimestre d'une cérémonie en mémoire des enfants décédés avant ou au moment de la naissance au Crématorium du Père Lachaise (la prochaine : 3 juillet à 8h45). ■

Pierre Plantade

1. Comme le rappelle le document des évêques de France, «Elections : un vote pour quelle société»

# Belleville d'hier et de demain

## Hier

Le 23 mars dernier, le conseil de quartier de Belleville avait organisé une séance de projection-débats au Carré de Baudouin. Un montage, très bien fait, montrait des petits films d'après guerre, provenant de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), sur la transformation de Belleville. La partie la plus intéressante concernait des vues des taudis du quartier, puis les démolitions et les constructions des nouveaux grands immeubles aujourd'hui contestés.

Retenons quelques séquences marquantes :

- d'abord la joie d'une locataire d'un bâtiment neuf qui s'extasie devant le confort de son nouveau logement (eau courante, sanitaires, chauffage…) par rapport au taudis d'où probablement elle vient !
- puis deux avis contradictoires sur ces nouveaux logements : une des locataires se plaint de son isolement dans ces grands immeubles alors qu'une autre est enthousiaste d'avoir des voisins proches avec lesquels elle peut échanger des petits services réciproques ! Une conception différente des parties communes de ces immeubles explique peut-être cette contradiction.

Différents intervenants, témoins de ces périodes difficiles pour les locataires expulsés, ont expliqué la mise en place des «opérations-tiroir» (démolition, relogement) en constatant que très peu d'habitants ont quitté Belleville malgré les nuisances de ces énormes travaux, la plupart travaillant dans l'arrondissement.

## Demain

Le 31 mars, une ballade à pied était proposée par la Mairie pour repérer et commenter des projets nombreux tels 90 logements étudiants et une crèche sur la même parcelle au 117 rue de Ménilmontant (livraison février 2013). Dans le 20e, il y a plus de 4000 demandes en attente pour les crèches !

Rue de l'Ermitage des logements sociaux seront livrés en mai 2012 ; 5000 nouveaux logements sont prévus sur l'arrondissement pour la présente mandature; il y en a 3 200 livrés ou en cours de construction à ce jour. Le long de la rue-escalier Fernand Reynaud un terrain est en cours d'achat pour y implanter un espace vert et rendre visible un ancien «regard» actuellement inaccessible.

Au 99 rue des Couronnes, réhabilitation de logements insalubres; rue du Transvaal un projet de jardin partagé et une crèche de 55 places sont programmés. Egalement prévu, le réaménagement de la terrasse du parc de Belleville avec pose d'une table d'orientation. Citons encore brièvement, un équipement sportif fermé entre deux tours de la rue des Couronnes et d'autres projets (logements, crèches, espaces verts, équipements sportifs….) dans la partie ouest de Belleville. Evidement ce ne sont que des lieux de projets ou de chantiers prochains que faisait découvrir cette intéressante visite au programme malheureusement trop chargé. ■

Jean-Blaise Lombard

# Passage du Surmelin

## 22 mètres de haut pour 23 héros

**Pour le 60e anniversaire de l'assassinat des membres du groupe de résistants arméniens réunis autour de Missak Manouchian, le conseil de quartier « Gambetta » a fait réaliser avec le concours de la Mairie du 20e, une peinture murale par Artof Popof, jeune artiste déjà connu et qui mérite de l'être encore plus.**

Cette œuvre monumentale de 22 m de haut a pu voir le jour grâce au conseil syndical du 1 rue Darcy. En effet, les copropriétaires ont sollicité le conseil de quartier afin que le ravalement de leur immeuble soit parachevé par une création artistique rendant hommage à ces résistants qui ont leur rue éponyme à quelques mètres de là.

### *« Le ventre est toujours fécond qui, de la bête immonde... »* (B. Brecht)

Cette cérémonie du 20 mars, au printemps naissant, fut un hommage à un groupe plongé dans l'hiver atroce de l'occupation nazie, groupe qui n'aspirait qu'à la renaissance de leur patrie d'adoption : la France. Ô hasard tragique du calendrier : nous étions alors confrontés à un drame (Toulouse) qui était, comme l'a relevé dans son discours Frédérique Calandra, la négation même du sacrifice de ces 23 héros : faire triompher la concorde et anéantir la haine de l'autre.

### Tel un slam* slave, une œuvre franchement française

Non seulement peintre de talent, Popof est également poète et a présenté son œuvre sous forme d'un slam fort bien enlevé. Une phrase relevée parmi d'autres : *« Et mon tag devient un trait d'union, comme un slam. Je respire, j'espère et je reste inspiré. » (Artof Popof)*
Le trait est réaliste, les symboles sont présents. Les personnages, tels des icônes, ont la nuque nimbée d'une auréole. Celle-ci, pour rappeler l'appartenance du groupe Manouchian au parti communiste (clandestin à l'époque), est rouge. L'ensemble manifeste l'amour de la France par la présence des trois couleurs de notre drapeau.
Les allocutions pleines de dignité de Frédérique Calandra, George Pau-Langevin, Députée, et d'Antoine Bagdikian, Président des Anciens Combattants et Résistants Arméniens, ont rappelé la tradition de ces femmes et hommes venus d'Arménie pour être au service de notre République. Dés 1917, la nationalité française leur étant refusée, fut créé le corps des Volontaires Arméniens.

### Que vos pas vous conduisent vers le passage du Surmelin !

Il faut venir passage du Surmelin (presque en face du Centre d'Action Sociale) voir comment l'Art rencontre l'Histoire, exprime l'émotion, suscite l'espoir dans l'avenir d'un monde meilleur. Missak Manouchian, souvenons-nous, l'exprimait dans une lettre à son épouse (qui sera décapitée en Allemagne), le 21 février 1944, peu avant d'être exécuté : « Ma chère Mélinée, ma petite orpheline, » ... « je meurs à deux doigts de la Victoire ». ■

Roland Heilbronner

*Slam : poème parlé moderne




| 20e : Résultats des premiers tours de l'élection présidentielle | | | |
|---|---|---|---|
| | 2012 | 2007 | |
| inscrits | 109 195 | 105 006 | |
| Suffrages exprimés | 78 % | 86 % | |
| F. Hollande | 43,1 % | 42,4 % | S. Royale |
| N. Sarkozy | 18,1% | 23,2 % | N. Sarkozy |
| J.L. Mélenchon | 17,4 % | 2 % | MG. Buffet (pcf) |
| M. Le Pen | 7 % | 5 % | JM. Le Pen |
| F. Bayrou | 6,8 % | 18,3 % | F. Bayrou |
| E. Joly | 5 % | 3,5 % | D. Voynet+J. Bové |
| P. Poutou | 1 % | 3,4 % | O. Besancenot |
| N. Arthaud | 0,4 % | 0,9 % | A. Laguillier |
| N. Dupont-Aignan | 1 % | 1 % | P. de Villiers |
| J. Cheminade | 0,2 % | 0,14 % | F. Nihous (non comparable) |

# Porte de Bagnolet

## Python-Duvernois : une grande opération immobilière

Situé près de la porte de Bagnolet, le quartier Python-Duvernois est enserré entre le boulevard Davout à l'ouest et le périphérique à l'est ; il va faire l'objet d'une importante opération de restructuration.

### Un endroit qui cumule les difficultés

L'ensemble du territoire est formé de trois bandes longitudinales : la première composée des habitations bon marché (HBM) des années 1920 et 1930, la deuxième formée d'équipements sportifs et de jardins et la troisième correspondant au boulevard périphérique.
Le parc de logements sociaux est important (plus de 60 % des logements) et le quartier accueille 13 500 habitants sur une superficie totale de 50 hectares. Le tissu économique est peu dense. Le nombre d'emplois par actif résident est cinq fois moins important qu'au niveau parisien (0,3 emploi par actif au lieu de 1,4 à Paris).
L'activité commerciale est également peu développée et principalement localisée le long du boulevard Davout.

### 124 logements au bord du Périphérique

Deux immeubles d'habitation totalisant 124 logements sont situés rue Henri Duvernois et exposés directement aux nuisances du boulevard périphérique et de l'échangeur autoroutier, ce qui place les résidents dans une situation de réelle insalubrité. À terme, les aménagements envisagés sur ce secteur permettront l'amélioration des conditions de vie, en même temps que le renouvellement de l'offre d'équipements sportifs existante et la mise en valeur du potentiel paysager et écologique d'une « ceinture verte ».

### La première tranche de travaux vise à effectuer le relogement des habitants

La reconstitution complète des cent vingt quatre logements concernés sera réalisée en deux phases.
La première phase, destinée aux habitants des logements sociaux qui désirent être relogés sur place, comportera la construction d'un programme d'environ soixante-huit logements sociaux avec une crèche associative. Elle sera mise en œuvre sur une parcelle détachée du terrain d'éducation physique « Davout », sise 134 boulevard Davout.
Dans une perspective de mixité sociale, une parcelle immédiatement voisine, également détachée du TEP Davout, pourra faire l'objet d'une opération de construction privée comptant un nombre équivalent de logements.
La seconde phase permettant d'achever la reconstitution des logements démolis pourra ultérieurement être engagée sur une parcelle à détacher du centre sportif Louis Lumière.

### Les deux parcelles du TEP Davout mises à contribution

Le terrain d'éducation physique Davout, d'une superficie d'environ 10 500 m², occupe la plus grande partie de la moitié sud d'un îlot délimité par le boulevard Davout et les rues Jean Veber, Louis Lumière et Serpolet. Il est actuellement occupé par un ensemble d'équipements sportifs (tennis, piste de roller, jeux de boules, terrain de basket, vestiaires et loge de gardien) et jouxte le petit square Serpolet, d'environ 1 000 m².
Le programme de construction des soixante-huit logements sociaux pourra être implanté sur une parcelle de 1 250 m² environ, détachée de la partie ouest de l'emprise du TEP, en bordure du boulevard Davout. Le dépôt du permis de construire pourrait intervenir dans les prochaines semaines, *pour un démarrage des travaux au début de 2013 et une livraison au début de l'année 2015.*
Le programme privé pourra être réalisé sur une parcelle de 1 175 m² environ, immédiatement contiguë à la parcelle précédente et également détachée du TEP Davout. Il pourra comporter la construction de soixante-dix logements privés environ et la création de locaux commerciaux. La consultation tendant à la désignation du constructeur pourra intervenir à partir du second semestre 2012 et aboutir à mi 2013.

### Des équipements sportifs en moins, mais pour un temps

La réalisation des deux programmes de construction envisagés aura une incidence sur les équipements sportifs du TEP Davout. Ainsi, le programme de la RIVP impose la disparition du jeu de boules et d'un court de tennis.
Le programme privé entraînera, quant à lui, la suppression d'un second court de tennis et du bâtiment des vestiaires.
La dégradation de l'offre sportive sera compensée dans le cadre des tranches ultérieures de l'opération. En particulier les terrains de tennis actuellement éparpillés seront regroupés en un bâtiment de tennis couverts rue Henri Duvernois à la place de l'immeuble d'habitation démoli. En attendant, on étudie la possibilité d'une installation provisoire. ■

François Hen

## La scène internationale francophone

# Gros plan sur le Tarmac


© D.R.

**Une saison riche, variée, faite de partage, d'échanges, d'ouverture sur les autres et d'invites à la réflexion. Les spectacles en direction des adultes et des jeunes, les débats, lectures, présentations de livres francophones foisonnent. Nous sommes partis à la rencontre de la dynamique et conviviale directrice du Tarmac, pour laquelle diriger une entreprise artistique et culturelle, c'est se mettre au service des projets artistiques, dans une relation équitable et juste où « chaque projet est le bébé de tous ».**

**_L'Ami :_ Valérie Baran, quel est votre parcours et quelle directrice de théâtre êtes-vous ?**

**V.B. :** Je ne suis pas tombée dans la marmite du théâtre quand j'étais petite. J'ai découvert le théâtre comme lectrice. Le théâtre est une machine à faire fonctionner l'imaginaire, magnifique ! N'étant pas artiste moi-même, je me suis dirigée vers une autre carrière qui pouvait rencontrer le désir de la rencontre de l'autre, l'international, l'étranger, très présents chez moi, depuis toujours.
J'ai fait du commerce international, travaillé à Moscou en pleine pérestroïka et dans une grande entreprise américaine, puis en Chine. On m'a proposé de participer à la mise en place, à la réflexion, la pré-organisation, l'accompagnement du premier festival « mettre en scène » à Rennes. J'ai donc tout plaqué et je suis restée au Théâtre National de Bretagne de 1995 à 2000.
Partie ensuite travailler à Hong Kong en anglais, je me suis dit en rentrant qu'il fallait que j'associe mes deux passions, le spectacle vivant et la confrontation à l'autre. J'ai postulé au Théâtre International de Langue Française (TILF) de Gabriel Garran. J'ai été recrutée 15 jours après.
2004 : Garran part à la retraite. Je suis nommée Directrice du TILF qui devient le Tarmac de la Villette. Et le ministère décide de nous relocaliser dans le 20e, en lieu et place du Théâtre de l'Est Parisien.

**_L'Ami :_ Vous marchez sur les talons de figures emblématiques et de lieux cultes. Est-ce le fruit du hasard ?**

**V.B. :** Ma rencontre avec Gabriel Garran a été fondatrice. Le TILF, dirigé par Garran, travaillait essentiellement à l'international puisque c'est le théâtre de la francophonie. Or je recherchais un théâtre à vocation internationale.
Les quatre ans aux côtés de Gabriel ont été des moments de bonheur, de rapport à l'écriture dramatique, africaine, hongroise, québécoise, libanaise, maghrébine, à la littérature roumaine... De grands moments de découverte ! J'avais cette soif de l'ailleurs, de l'altérité. Je me sens héritière de ça. Gabriel a ouvert toutes ces voies avec une audace incroyable.
C'est un grand déchiffreur.
Le TEP, c'est une autre histoire ça n'a pas été un choix de ma part, c'est quelque chose qui m'a été donné en cadeau. Je me sens dépositaire de l'histoire de cette maison avec Guy Rétoré. C'est un théâtre populaire au sens le plus noble du terme et c'est vers cela que je tends. J'espère être digne d'eux deux.
C'est-à-dire, à la fois défricher des voies nouvelles, et aussi rencontrer le public, la population du quartier en continuant à éveiller les consciences, ouvrir les regards, faire découvrir de nouveaux auteurs, de nouveaux artistes, des nouvelles voies d'expression, des nouvelles esthétiques dans un grand moment avec la population.
Avec « *Invisibles* » on était à la fois dans une parole politique et sociale importante, avec le public du Tarmac qui nous a suivis et le public du TEP qui nous a rejoints. On rend compte d'une mission de service public : rendre le théâtre accessible à tous, y compris économiquement, avec un niveau d'exigence et de qualité avéré.

© D.R.

**_L'Ami :_ Quel est le projet artistique du Tarmac ?**

**V.B. :** C'est vraiment d'être une caisse de résonance du monde. Le théâtre est aussi l'outil critique de la démocratie au sens où les Grecs l'avaient imaginé. C'est le lieu où l'on aborde la vie de la cité à travers le regard du poète. C'est aussi le regard et le prisme du peuple. Aujourd'hui, la cité, c'est le monde. C'est un projet assez militant, engagé, notre mission étant la création contemporaine francophone hors France, mais y compris les territoires ultra-marins.
On n'est pas dans du théâtre forum, on est dans du théâtre plastique, poétique et artistique mais avec une pensée sur le monde singulière. ■

Propos recueillis par Simone Endewelt



## Pour tout savoir de 100 services associatifs du quartier

# Le nouveau Petit Guide du Bellevillois Solidaire

C'est un travail de fourmi qu'a entrepris il y a deux ans un groupe de bénévoles du conseil de quartier Belleville, soucieux de favoriser la solidarité de proximité. En effet ont été répertoriées les très nombreuses associations et permanences existantes, lieux d'échanges et de partage entre habitants (trouver de l'aide ou en apporter bénévolement) dans un carré délimité par la rue et le Boulevard de Belleville, la rue de Ménilmontant et la rue des Pyrénées.

### Des informations faciles à trouver

L'édition 2012 (la deuxième), qui vient enfin de paraître, classe les organismes à la fois par nom et, plus facile, selon leur domaine d'activité : éducation, formation, culture, emploi, insertion, enfance, loisirs, citoyenneté, médiation, orientation, écoute, précarité, santé...
Le guide commence par la lettre « A », comme l'Association de culture berbère de la rue des Maronites qui favorise « la rencontre et l'intégration des populations immigrées dans la culture française ». Il se termine par la lettre « R », comme le Réseau d'échanges de savoirs de Belleville-Ménilmontant qui organise des rendez-vous mensuels où chacun offre ce qu'il connaît et découvre ce qu'il reçoit, au Picoulet, rue de la Fontaine au Roi.

### Les nouveautés : les rubriques Séniors et Economie solidaire

Pour les séniors, le guide résume les cartes et les services offerts par la Ville aux plus de 55 ans : transports, restaurants Paris-Emeraude, clubs d'activités du quartier,.... Un café rue de Pali-kao accompagne les migrants dans la vieillesse. Un lieu d'information propose des réponses concernant des besoins spécifiques (gérontologie, maisons de retraite, aide à domicile).
Quant à l'économie sociale et solidaire, le guide est déjà fort de 15 références allant des AMAP (Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) qui soutiennent, par le pré-achat de récoltes bio, les agriculteurs franciliens, aux trois boutiques de commerce équitable. On y trouve aussi une nouvelle structure appelée « La tournée », qui circule à pied dans le quartier avec un très gros caddie afin de livrer petites courses ou médicaments aux personnes qui le souhaitent.

### Où trouver ce guide ?

Ce guide peut être téléchargé gratuitement sur le site de la mairie du 20e ou sur le site du Conseil de quartier Belleville http://belleville20.wordpress.com ; la version numérique peut être demandée auprès de solidarites.cqbelleville@gmail.com ainsi que la version « papier » qui est consultable dans chaque structure figurant dans ce guide.
Suite aux liens noués entre les acteurs de la solidarité du quartier à l'occasion de ce Guide, un projet « le Français en Partage » se construit actuellement autour de l'échange linguistique entre francophones et non - francophones de Belleville. A suivre à l'automne prochain ! ■

Laura Morosini

# Nouveautés et conseils pour les cyclistes et ceux qui aimeraient se lancer

# Cycliste dans le 20e Le mode d'emploi

DOSSIER PRÉPARÉ PAR LAURA MOROSINI

**Aujourd'hui les vélos représentent environ 3% de la circulation à Paris, c'est encore peu, mais cela constitue un triplement en 10 ans. Les mobilisations des années 90, le volontarisme de la Mairie dans les années 2000 et l'effet Vélib' y sont pour beaucoup. Dans le 20e aussi la pratique du vélo progresse, même si sont rares les pistes cyclables en chantier et que Vélib' connait des dysfonctionnements. Heureusement l'aménagement de nombreux doubles-sens cyclables a permis de faciliter la vie aux cyclistes. De belles initiatives voient le jour, comme la maison du vélo de la Bastille ou la Cyclofficine associative du 20e, mais d'autres projets font du sur-place comme la vélo-école du 20e ou encore l'innovant remonte-pente de l'avenue Gambetta.**

## Sous l'oeil vigilant du mouvement MDB

### (Mieux se Déplacer à Bicyclette)

**Kiki Lambert, la porte parole du MDB, principal mouvement cycliste francilien, habite le 20e : l'Ami du 20e l'a interrogée.**

*L'Ami : Comment évolue la politique vélo de Paris et dans le 20e ces dernières années ?*
*Kiki Lambert :* On constate un affaiblissement de la volonté politique et beaucoup de promesses non tenues. Le comité vélo du 20e qui se tenait tous les 6 mois ne s'est pas réuni depuis plus de deux ans; il n'y a pas vraiment de projet dans les tuyaux et la réglementation sur les doubles-sens cyclables est appliquée a minima.

*L'Ami : Pourtant avec une centaine de rues à double-sens, le 20e est bien loti*
*K.L. :* Oui, c'est même l'un des arrondissements (après le 2e) où les aménagements sont le plus corrects. Mais ces derniers temps il ne se passe plus grand-chose de nouveau faute de budget et d'attention des élus. Nous attendons toujours le double-sens de la rue des Grands Champs promis pour 2010. Pour la mise en double sens de l'ensemble des rues des zones 30 (prévue par un décret de 2008), il a fallu batailler pour éviter la multiplication des exceptions. Nous avons même dû attaquer la ville au tribunal administratif.

*L'Ami : Et que souhaitez-vous donc de plus ?*
*K.L. :* Le 12 avril s'est tenue l'audience où nous avons expliqué que les doubles-sens ne sont que la réparation d'une injustice faite aux cyclistes. En effet les cyclistes été obligés de faire des détours lorsqu'on a mis des rues en sens unique dans le but de faciliter la circulation rapide des automobiles ou d'accueillir sur la chaussée des voitures immobiles (le stationnement). Ainsi dans les rues mises en sens unique les voitures n'ont plus eu la place pour se croiser, mais les 2 ou 3 mètres restants sont bien suffisants pour un vélo, dans n'importe quel sens et ce, les chiffres le démontrent, sans le moindre problème de sécurité, contrairement aux craintes. C'est pourquoi nous voulons la généralisation des doubles-sens dans toutes les rues en sens unique, ce qui aurait en plus l'effet bénéfique d'habituer les piétons à la présence d'autres usagers silencieux (les véhicules électriques).

*L'Ami : Le vélo a-t-il été pris en compte dans le parcours du tramway ?*
*K.L. :* Nous sommes déçus par l'aménagement du tramway qui aurait pu être une belle occasion de faire de la place aux vélos; au lieu de cela il reste deux files pour les voitures et pendant les travaux rien n'a été fait pour faciliter les choses, malgré les promesses de parcours alternatif entre le cours de Vincennes et la Porte de Bagnolet. Nous aurions aimé pouvoir rouler sur les voies de tram, comme c'est le cas à l'étranger et aussi à Montpellier ou à Strasbourg.
A noter par ailleurs que les aménagements prévus pour la place de la République et les voies sur berges sont également décevants pour les vélos.

*L'Ami : Quelles sont vos autres demandes ?*
*K.L. :* Nous sommes en attente d'aménagements de stationnement en quantité suffisante. C'est l'un des freins principaux à la pratique du vélo. Le parking de la Mairie du 20e est très insuffisant tout comme celui devant le pôle culturel majeur qu'est la nouvelle médiathèque Marguerite Duras.
La Mairie de Paris a promis de passer de 1 000 à 2 000 les places de vélos construites chaque année, mais c'est très peu ; pour les motos, on sait créer 36 000 places en 2 ans !
Il est toujours impossible, hélas, de circuler dans les parcs et cimetières comme cela se fait ailleurs et il continue à ne pas y avoir d'aménagement ou d'alternative à la rue d'Avron.
Par contre on apprécie l'aménagement du bas de l'avenue Gambetta qui permet de bifurquer vers la rue des Amandiers. Quant au projet de remonte-pente, pour nous ce n'est pas du tout un gadget puisqu'il en existe à l'étranger et nous attendons de voir.



### Bilan des doubles-sens pour les vélos

Le 20e a été pionnier sur les doubles-sens vélo; une centaine ont été instaurés depuis 2006. Il s'agit de permettre aux vélos (par une matérialisation au sol) de circuler dans les deux sens dans des petites rues. Cela est très utile aux cyclistes qui évitent (pour plus de sécurité et moins de pollution) les rues où la circulation est dense. De plus certains doubles-sens sont précieux aussi pour éviter des pentes trop raides : on pense par exemple à la rue des Couronnes qui permet d'éviter les rues de Ménilmontant ou de Belleville.
Après une expérimentation, la loi Grenelle a permis la généralisation des doubles-sens regardée jusque là avec circonspection par la préfecture. Aujourd'hui l'essentiel des zones 30 parisiennes (20% du territoire) comporte des doubles-sens, soit plus de 200 km. Ce dispositif est un succès. La circulation des vélos s'est beaucoup accrue dans ces rues (elle atteint parfois 40% du trafic) et les accidents n'ont pas augmenté!

*Nouveautés et conseils pour les cyclistes et ceux qui aimeraient se lancer*

# Cycliste dans le 20e : Le mode d'emploi

## Portraits de cyclistes

### Sylvie

**55 ans**

*Un souvenir :* Pour moi, longtemps, le vélo a été limité à la campagne, aux vacances. Je voyais bien quelques voisines en faire dans les années 90 mais elles étaient si peu nombreuses que je connaissais leur prénom. Ce n'est que depuis 2000 que je m'y suis mise et depuis je me déplace le plus souvent à vélo.


© Laura Morosini

*Mon usage :* J'utilise mon vélo principalement pour les trajets domicile-travail et lors de mes déplacements professionnels. Avec ma grande sacoche je peux transporter tous mes dossiers.
*Mon type de vélo :* J'ai un vélo électrique depuis deux ans, j'ai décidé d'en acheter un quand j'ai déménagé dans le 20e ; c'est vraiment agréable de monter les côtes sans trop d'effort.
*Le plaisir :* Le printemps, en sortant du travail, je sens l'air sur ma peau et je respire.

### Marilyn et Douglas

**54 et 71 ans**

*Un souvenir :* Le premier vrai voyage à vélo date des années où mon père travaillait à l'OTAN à Metz ; je suis venu en vacances du Canada et j'ai pédalé avec un ami, 3 000 kilomètres en Europe. J'étais jeune et j'en garde un très beau souvenir.


© Laura Morosini

*Notre usage :* Nous faisons surtout du vélo pour nous promener depuis que nous vivons à Paris : le bois de Vincennes, le canal de l'Ourcq et, avant-hier, Versailles ; ce sont de très jolies ballades. Mes prothèses du genou et de la hanche ne me dérangent pas.
*Le type de vélo :* Douglas a un VTT et Marylin un vélo de route très léger avec pas mal de vitesses ; c'est le plus confortable.
*Le plaisir :* Le vélo à Paris, c'est super ; chez nous, à Halifax, les aménagements ne font que commencer. Et ici nous apprécions la courtoisie des automobilistes qui ne roulent pas trop vite et prennent en compte notre présence.

### Nicolas

**40 ans**

*Un souvenir :* Quand j'avais 4 ans, je tombais sans arrêt et un jour j'ai atterri dans un fossé rempli d'orties ; ma grand-mère m'a soulagé avec du vinaigre, mais je suis persévérant.
*Mon usage :* Je me déplace toujours en vélo à Paris et je vais parfois faire des virées avec des amis jusqu'en vallée de Chevreuse.


© Laura Morosini

*Mon type de vélo :* Depuis deux ans j'ai un vélo avec des freins et une roue libre. La sensation est particulière : on fait corps avec le vélo.
*Le plaisir :* Avec ce type de vélo, lorsqu'on freine, on glisse, c'est une sensation très pure. De plus on s'entend ne pas faire de bruit, c'est reposant.

### Pascal et Anahé

**37 ans et 16 mois**

*Un souvenir :* Lorsque j'ai reçu ma première paie à 18 ans, j'ai tout de suite acheté un vélo... mais on me l'a volé.


© Laura Morosini

*Mon usage :* Je vais travailler à vélo et j'amène ma petite fille chez son nounou tous les matins. Elle adore être sur son siège et pleure dès que j'enlève son casque.
*Mon type de vélo :* J'ai un vélo de ville tout simple, mais j'ai ajouté un siège enfant et un porte-poussette très pratique qui vient des Pays-Bas.
*Le plaisir :* Le vélo permet d'être libre, c'est un moyen de transport idéal pour Paris intra muros. C'est une grande joie et je ne comprends pas que tout le monde ne s'y mette pas. C'est peut-être à cause du manque de place dans les immeubles où les locaux à vélo sont absents ou saturés.

## Entretien avec Frédérique Calandra, Maire du 20e

***L'Ami : Selon les cartes, les aménagements vélo se sont faits rares ces dernières années, comment l'expliquez-vous ?***
*Frédérique Calandra :* Le 20e compte beaucoup de voies étroites et de fortes pentes qui ne permettent pas d'aménagements lourds. Cependant, j'ai œuvré pour améliorer les conditions de circulation des cyclistes en partageant l'espace public de façon plus équitable. Nos efforts ont aussi porté sur l'aménagement de doubles sens vélos dans certaines zones (rues et quartiers limités à 30km/h et zones de rencontre, aire piétonne...).


© Mairie du 20e

L'une des premières réalisations a été le DSV (Double-Sens Vélo) en haut de la rue de la Mare. J'ai également demandé plusieurs aménagements destinés à créer des itinéraires cyclables continus entre les quartiers et des travaux sont prévus pour 2012 (rue Grands Champs, Volga, Charles et Robert, Orfila ou la place Martin Nadaud).
De même, j'ai obtenu plusieurs améliorations de l'itinéraire qui relie la Porte des Lilas à la Porte de Vincennes. Cela permet par exemple aux familles avec enfants d'aller en vélo jusqu'au bois de Vincennes en toute sécurité.
J'intègre la question du vélo dans tous les nouveaux aménagements et j'ai demandé que les deux plus gros carrefours du 20e, Portes de Bagnolet et Vincennes, soient équipés de giratoires bi-directionnels[1].

***L'Ami : Les stations Vélib' dans le haut du 20e sont souvent vides. Pourquoi ?***
*F.C. :* Le 20e se situe sur une colline, il est plus facile de la descendre que de la monter. Par conséquent certaines stations en hauteur peuvent se retrouver dépourvues de Vélib'. Il n'est pas acceptable que les habitants puissent être pénalisés par cette géographie vallonnée. C'est pourquoi j'ai saisi de nouveau l'Hôtel de Ville en février dernier afin d'obtenir un meilleur équilibre et une meilleure rotation à l'échelle parisienne. Ces stations sont réapprovisionnées plus régulièrement depuis quelques semaines. Par ailleurs, nous avons mis en place des stations V+ qui permettent aux plus sportifs de gagner 15 minutes gratuites à chaque fois qu'ils restituent le Vélib' à l'une des stations situées en hauteur à Paris. Enfin nous travaillons sur un projet de course de Vélib' dans l'une des rues les plus pentues de notre arrondissement. J'ai d'ailleurs proposé à l'un des illustres enfants du 20e dans ce domaine, Jean-Marie Le Blanc[2], d'en être le parrain.

***L'Ami : Un projet de vélo-école a aussi été présenté en 2010. Où en est-il ?***
*F.C. :* Nous sommes actuellement à la recherche d'une association qui pourrait porter ce projet. Nous soutenons également d'autres types d'actions pédagogiques. Plusieurs manifestations et ateliers sont d'ailleurs au programme du Printemps du développement durable 2012 que nous organisons dans le 20e.

***L'Ami : Quel est le projet destiné à favoriser le vélo dont vous êtes la plus fière ?***
*F.C. :* J'ai été l'une des premiers Maires à soutenir activement la généralisation des doubles sens vélo. Les chiffres de la Préfecture montrent que l'accidentologie y est plus faible qu'ailleurs. La présence de cyclistes à contresens de la circulation automobile contribue à diminuer la vitesse des voitures ce qui a un effet bénéfique sur la sécurité de tous les usagers de la rue et en premier lieu des piétons.

1. Cela permet aux vélos de tourner dans les deux sens quand les autos ne tournent que de la droite vers la gauche.
2. Directeur du Tour de France de 1989 à 2006

### Pour apprendre à réparer son vélo : Cyclofficine


© Laura Morosini

Ouvert depuis février 2012 la Cyclofficine est un lieu rare dans la capitale : on y répare des vélos dans une ambiance conviviale, à deux pas de la médiathèque Marguerite Duras et de la Flèche d'or.
Cet atelier est né d'une double volonté de cyclistes parisiens militants : d'une part remédier au scandale des « épaves », ces vélos enlevés parfois sans préavis par la Préfecture de police et la Ville et dont le cadre était meulé, ce qui les transformait définitivement en déchets : 8 000 vélos auraient ainsi disparu l'an dernier (plus que les vélos volés !) ; d'autre part Cyclofficine est né de la volonté de créer un lieu de formation et d'insertion professionnelle grâce au recyclage des vélos.
Ainsi du jeudi au samedi, Giuseppe et d'autres passionnés compétents, salariés et bénévoles, vous accueillent pour apprendre à réparer une chaîne, réviser des freins, grâce à leur savoir faire pédagogique, à un lieu et à des outils adéquats.
Certains reconstruisent même un vélo à 100 % à partir de pièces détachées provenant d'épaves ou de dons. Des vélos en bon état sont ensuite vendus entre 40 et 70 euros. Lors de notre passage Cyclofficine comptait déjà 115 adhérents.
L'adhésion est de 15 à 25 € par an selon vos moyens.
*15 rue Pierre Bonnard jeudi, vendredi et samedi de 13h30 à 19h30*




*Nouveautés et conseils pour les cyclistes et ceux qui aimeraient se lancer*

# Cycliste dans le 20e : Le mode d'emploi

## Règles de sécurité à respecter

### Cinq impératifs

Si la sensation de danger peut être réelle, en effet pas de carrosserie pour se sentir dans un cocon, les chiffres ne sont pas du tout alarmants. On compte quelques centaines d'accidents mais aucun mortel en 2011[1] et on évite la plupart des dangers pour soi et les autres en observant quelques règles simples :

1- **être visible et prévisible** : il faut bien indiquer par le bras qu'on va tourner et ne pas changer de direction intempestivement.

2- **avoir un équipement adéquat** : freins en bon étant, pneus bien gonflés, sonnette qui marche bien et lumières la nuit. Si quelque chose manque, mieux vaut prendre le bus !

3- **se faire entendre** : ne pas hésiter à utiliser sa sonnette. Souvent les marcheurs sont rêveurs, surtout dans les petites rues; mieux vaut les informer de votre arrivée que piler avec une auto derrière. Et bien sûr le piéton est toujours prioritaire !

4- **rouler à un mètre des autos garées** : attention aux portières; le plus souvent les automobilistes ne regardent pas avant de les ouvrir, donc il faut être prudent à leur place et tant pis si, derrière, quelqu'un s'impatiente; la sécurité passe avant tout.

5- **éviter les angles morts de camions** : c'est la première cause de décès, on ne double pas un camion sur la droite et on ne s'arrête pas là où il ne peut pas vous voir... un camion c'est très lourd.

### Des interdits à ne pas oublier

Les cyclistes sont tenus au respect du code de la route, en particulier :

- **Ne pas rouler sur les trottoirs** ! (après l'âge de 8 ans). Même si les accidents sont rarissimes, cela terrorise les aînés, donc pas la peine de se faire des ennemis et de donner un mauvais exemple aux motos qui se croient autorisées à en faire autant.
- **Ne pas rouler à contre sens là où ce n'est pas autorisé.** Les doubles-sens sont nombreux, mieux vaut rester dans la légalité.
- **Ne pas griller les feux rouges.** C'est la loi et chacun est tenu de la respecter si on souhaite que les autres en fassent autant.

### Suppliques aux non cyclistes

Bien souvent les cyclistes aimeraient demander aux personnes en auto ou à pied qui ne pratiquent pas le vélo de comprendre leur pratique et de les respecter.

#### Supplique aux automobilistes

- **Regardez avant d'ouvrir vos portières** ! C'est la majorité des accidents. Souvent les vélos semblent imprudents mais ils sont très souvent victimes de cette simple distraction des automobilistes !
- **Ne nous frôlez pas** ! Il y a une distance de sécurité pour doubler un vélo : 1 mètre; en dessous il faut le laisser devant et attendre patiemment même si cela vous énerve, et puis doubler ne sert à rien car il vous rattrapera au feu rouge (la vitesse moyenne est identique à Paris pour une auto et un vélo, autour de 14 km/h).

#### Supplique aux piétons

- **Avant de traverser il faut regarder avec ses yeux et ne pas se fier à ses oreilles.** Les piétons qui se croient seuls quand ils n'entendent pas de moteur sont légion, cela terrorise les cyclistes (lors d'une collision vélo-piéton c'est le cycliste qui est blessé le plus grièvement!) et c'est un vrai danger appelé à se multiplier avec les véhicules électriques.
- **Une sonnette n'est pas un klaxon** ! Les cyclistes utilisent beaucoup leur sonnette pour se protéger et protéger les piétons. Ce n'est pas une agression comme un klaxon, mais une information, pas de raison de s'irriter donc.
- **Aucun piéton n'a été tué sur un trottoir par un cycliste.** Bien sûr c'est interdit et il faut l'éviter. Toutefois en Allemagne où circuler sur les trottoirs est licite, c'est devenu habituel sans poser de problème.

#### Supplique aux conducteurs de moto et scooter

Ne roulez pas dans les couloirs de bus et pistes cyclables ! C'est effrayant et dangereux.

#### Supplique aux conducteurs de camions et camionnettes

Ne vous garez pas sur les pistes cyclables, ni aux carrefours c'est dangereux.

1. alors que 25 piétons sont décédés suite à des collisions avec des véhicules motorisés.

### Et bientôt des tourne-à-droite !

Dans la continuité de cette mesure, la Ville de Paris lancera le 23 avril prochain, dans le 10e, l'expérimentation du « tourne à droite » cycliste. Deux zones 30 (Verdun et Lancry) seront équipées de nouveaux panneaux autorisant les cyclistes à tourner à droite ou aller tout droit à certains feux rouges (hors carrefour), lorsque les conditions de sécurité le permettent, conformément à l'arrêté du 12 janvier 2012.
Les cyclistes seront tenus de céder le passage à tous les autres usagers et de rester particulièrement vigilants à l'égard des piétons. Les pratiques seront finement observées par les services de la Ville de Paris et la Préfecture de Police, afin de préparer un déploiement progressif dans d'autres quartiers.

### Critérium sauvage des Cascades

Depuis 8 ans déjà, une course hors du commun ébouriffe à l'automne le quartier du haut Belleville, autrement dit les rues des Cascades, de la Mare, des Savies... avec comme point culminant la Fontaine Henry IV.
Vous avez peut-être déjà aperçu les affiches noir et blanc intitulées « Avis à la populasse ». Il s'agit de faire 10 tours de ces rues sévèrement pentues afin de gagner... une casquette « number 1 ». Autant dire qu'on participe surtout pour s'amuser et parader avec toutes sortes d'engins improbables.
Le règlement du concours est d'ailleurs extrêmement strict : « Le matériel vélocipédique devra être composé d'au moins une roue mue par la force mécanique, intellectuelle ou pataphysique des concurrent-es et évidemment sans aucun moteur. Engins à 3 roues ou plus ainsi que les variantes manufacturées (tandems par exemple) ou bricolées (caisses à savon et autres machines infernales) sont bien sûr autorisés (pas de rollers bien sûr) ».
L'ambiance est assurée par divers saltimbanques (cornemuse, orgue de barbarie etc.) et les sponsors bannis comme le précise la mention suivante : « Cette manifestation populaire et spontanée n'est pas sponsorisée par JC Decaux ».

## Conseils pratiques

### Trois bonnes idées

#### La Ville de Paris aide à l'achat d'un vélo électrique

Désormais l'achat d'un vélo à assistance électrique est aidé par la Ville qui rembourse 25 % du prix d'achat et ce jusqu'à 400 €. C'est idéal pour le 20e quand on n'a pas l'habitude des côtes; on pédale toujours mais comme si on était sur du plat, la sensation est très agréable.

#### Protégez votre vélo du vol : le marquage bicycode

Le marquage bicycode est un numéro unique gravé sur le cadre du vélo qui permet aux cyclistes de s'enregistrer sur une banque nationale de données. Ainsi, en cas de vol, les forces de l'ordre ont accès aux coordonnées du propriétaire et peuvent restituer tout vélo retrouvé.
Vous pouvez faire marquer votre vélo chez un opérateur dont vous trouverez l'adresse sur le site internet : www.bicycode.org, en vous présentant muni de la facture d'achat de votre vélo ou de votre carte d'identité. L'opérateur vous remettra un passeport vélo contenant votre bicycode.

#### Réduisez les risques de vol

Attachez toujours le cadre et la roue de votre vélo à un point fixe à l'aide d'un antivol de qualité ! Préférez un antivol en U. Des tests d'antivols gratuits sont disponibles sur www.bicycode.org
Ne laissez pas longtemps votre vélo à la même place, il gêne et, après une semaine, il peut être considéré comme une épave et se retrouver au cimetière de Bonneuil !

### C'est le printemps et si on se (re)mettait au vélo ?

Le vélo est excellent pour le cœur et pour avoir une activité physique douce, y compris avec un peu d'embonpoint et ce à tout âge. Si on hésite on peut tenter l'expérience, éventuellement à l'aide de quelques cours grâce à l'association AICV (Animation Insertion et Culture Vélo), une Vélo-école pour enfants ou adultes hésitants ou débutants.
Les cours destinés aux adultes ont lieu les mardis, mercredis et samedis de 10h à midi pour les débutants et jeudis et samedis pour le perfectionnement. Le coût est minime et le vélo fourni.
Le lieu de rendez-vous est à La Villette mais il faut d'abord appeler le 01 43 43 40 74 ou visiter le site aicv.net

### De bonnes adresses

#### Vente et réparation de vélos dans le 20e

- **Véloland (Cycles Delcayre)** – 24 boulevard de Charonne
  01 43 73 06 10
- **BMG Baillou** – 10, rue Sorbier
  01 46 36 74 63
  bmgcycles@yahoo.fr

#### Vente et réparation de vélos tout près du 20e

- **Respiro** – 21 rue de la Villette
  01 40 33 61 79
  info@velocito.fr
  www.velocito.fr

#### Vente de vélos pliants ou électriques

- **Vélos pliants** – Cycles Pliants Expansion
  18, rue des Boulets (11e)
  01 43 48 65 46
  www.velo-pliant.com
- **Vélos électriques** – Vélectris 75
  16, rue des Boulets (11e)
  01 43 72 19 83
  paris@velectris.com
  www.velectris.com

#### Balades organisées

- **Paris Bike Tour** – 103, rue Villiers de l'Isle Adam
  01 53 39 13 14
  www.parisbiketour.net
  info@parisbiketour.net

### Un tout nouveau lieu dans le centre de Paris

#### La maison du vélo

- **37 boulevard Bourdon (4e)**
  Faire marquer son vélo pour 3€ (bicycode), trouver des plans, rencontrer une vélo-école, bénéficier de conseils pour une randonnée... voici une partie des services de ce nouveau lieu (inauguré en septembre 2011) à deux pas de la Bastille. Ouverture de 10 à 19h du mardi au samedi. Les ateliers de réparation animés par des bénévoles de l'association « Vélorution » se déroulent les mardi et jeudi de 16 à 21h (entrée par le 6 rue Jacques Coeur).

## Saint Jean-Bosco

# Pâques ouvre l'église à de nouveaux habitants

Les fêtes de Pâques ont été, particulièrement cette année, une étape importante de la vie de notre paroisse. En effet, après les offices habituels, ce sommet de l'année liturgique a connu une suite exceptionnelle, par l'ouverture à de nouveaux participants le dimanche de Pâques et par l'afflux d'enfants de l'école de la Providence.

### 600 personnes réunies le jour de Pâques

Dès sa résurrection, Jésus envoie ses apôtres annoncer la foi nouvelle. C'est en quelque sorte ce qu'a vécu la paroisse le jour de Pâques; la nef était remplie plus qu'à moitié par des personnes nouvelles. Cette petite foule était rassemblée autour des familles de quatre jeunes enfants admis au baptême et de 15 autres jeunes admis à la communion pour la première fois.
Beaucoup de ces participants, familles ou amis des enfants concernés, paraissaient à l'évidence découvrir ou redécouvrir des rites peu familiers pour eux. Mais leur joie d'entourer les futurs baptisés ou communiants était une vraie manifestation pascale, une expérience de la mission de la paroisse toute entière. Ces enfants, ces jeunes et leurs familles ont été touchés par une ouverture missionnaire qui appelle à la joie. Notre Eglise continue d'inviter des personnes nouvelles.
Les paroissiens «habituels», ont dû se serrer dans les bas côtés et au fond de l'église. Mais tous les participants, habitués ou nouveaux vivaient de la même joie autour du Christ vivant. Autour du Père curé près de 600 personnes étaient ainsi réunies.


© D.R.

«Allez donc, de toutes les nations faites des disciples» a dit Jésus aux apôtres. Effectivement, cette foule autour des baptisés et communiants reflétait parfaitement cette ouverture aux nations de tous les coins du monde.

### Une forte adhésion de foi

Depuis les Rameaux jusqu'à la fête de Pâques en passant par le Vendredi Saint, la communauté paroissiale a eu de multiples occasions d'exprimer et d'approfondir sa foi : l'engagement de la chorale et des jeunes de l'aumônerie, les gestes, chants et célébrations ont aidé chacun à approfondir et redécouvrir en communauté le chemin offert autour du cœur de notre foi.
Un autre signe de ce partage a été offert par l'école de la Providence: un matin de la semaine de Pâques, plusieurs centaines d'enfants, depuis les petits de maternelle regroupés au bas du chœur jusqu'aux «grands» assis entourés de parents et d'enseignants, sont venus pour une prière à Jésus. Là aussi, c'est un élargissement significatif des dimensions habituelles de la communauté paroissiale. ■

Jean-Marc de Préneuf

## Notre Dame des Otages

# Pèlerinage à Notre Dame de Montligeon

C'est à 7h45, ce 11 mars, que sous un ciel gris et brumeux, 55 paroissiens, entourant les Pères Didier Doreau et Marc Constantieux, montent dans le car pour la «Cathédrale dans les champs», lieu du pèlerinage paroissial, préparé par Marie-Thérèse Chalumeau et mis en musique par Jeannine Mézence.
Bien attachés et confortablement installés, nous profitons pleinement, après le mot d'accueil et d'introduction à cette journée du Père Doreau, des instants qui nous sont accordés avant la récitation des laudes pour faire connaissance avec nos voisins ou donner des nouvelles du petit dernier.
A la fin du trajet se dresse, majestueusement, devant nous, le sanctuaire Notre Dame de Montligeon avec sa magnifique basilique, enluminée d'un doux et réconfortant rayon de soleil. Nous rejoignons rapidement la petite et jolie église paroissiale pour l'office dominical, concélébré par nos deux prêtres, célébration qui rappela à bon nombre d'entre nous, le charme, la piété et la ferveur des messes de leur enfance, y compris l'homélie, fortement appréciée, du recteur du sanctuaire, nous rappelant que, nés de la terre, nous y retournerons dans l'attente de la Résurrection finale.
Spirituellement rassasiés, nous rejoignons la salle où Marie-Thérèse Chalumeau nous accueille avec un kir normand en guise d'apéritif aux repas tirés des sacs.
L'esprit libéré des contingences matérielles, nous pouvons pleinement profiter de la riche et documentée présentation de la basilique, suivie du diaporama de l'ensemble du sanctuaire et de son œuvre. Puis pendant une petite heure, chacun, selon son inspiration, profita d'un temps libre : méditation, visite complémentaire dont le chemin de lumière ou emplettes.
Ce fut enfin l'instant de quitter ce beau «lieu d'église du Perche» et à 19h30, après avoir prolongé, par les vêpres et un chapelet, notre temps de recueillement, nous retrouvons notre église paroissiale.
Merci à nos organisatrices pour cette belle journée ! ■

Jean-Pierre Vittet


© D.R.

Le groupe des pèlerins devant la basilique

## Saint Germain de Charonne

# Catéchuménat, paroles en chemin

Ils sont dix adultes issus d'horizons variés : Marie, Laurent, Sophie, Justine, Augustin, Judith, Félicité, Hélène, Joséphine et Andelka. Tous se sont mis en route, il y a quelques mois ou quelques semaines, vers un objectif commun : rejoindre pleinement l'Église par le baptême ou la première communion. Ils se sont réunis le 11 mars dans les locaux de l'aumônerie Sud 20e pour une journée de récollection organisée par Myriam Adnet et le Père Jean Minguet, les responsables à Saint-Germain-de-Charonne de l'accueil et de l'accompagnement de ces nouveaux arrivants. Tous ensemble, ils étaient invités à réfléchir, en partant du récit de la résurrection de Lazare (Jean 11, 1-45), sur le thème de la journée : «Mort et résurrection, germe de vie».


© D.R.
Baptême de deux catéchumènes

### Les mots pour le dire

Chacun avec ses mots, en tâtonnant et avec des intuitions fulgurantes, ils se sont efforcés de comprendre ce qui s'était passé le jour où Jésus, ayant retrouvé Marthe et Marie bouleversées par la mort de leur frère, avait appelé Lazare à sortir du tombeau. Surtout ils ont cherché à voir ce que ce récit de résurrection voulait dire pour eux aujourd'hui.

### Un signe pour croire

Judith : «Il y a des personnes qui croient Jésus d'entrée de jeu, et d'autres qui attendent des preuves. La foule avait besoin d'un signe pour croire. Nous aussi nous avons besoin de signes». Justine : «Parfois nous avons besoin que Dieu nous donne un signe. On demande et on l'obtient». Jean : «Tout le scénario de la mort de Lazare a un but, c'est de montrer la gloire de Dieu».

### Le mystère de la mort

Augustin : «Si ça va, l'homme dit "Dieu merci !" ; mais si ça va ne va pas, il dit "Où est Dieu ?"». Laurent : «Un athée m'a dit "Mais il est où ton Dieu quand tous les jours des gens meurent dans le monde ?"». Andelka : «Jésus dit "Celui qui croit en moi s'il meurt vivra" et "Si tu crois tu vivras". Il nous laisse libres de croire ou pas.». Laurent : «Quand Jésus dit "déliez-le et laissez-le aller", c'est comme une nouvelle naissance qui libère.».

### Une lumière dans la nuit

Laurent : «Jésus pleure la mort de son ami. Ces larmes veulent dire qu'il est pleinement homme». Judith : «C'est aussi une preuve de l'amour de Jésus». Justine : «Il dit : "Je suis la vie" : à nous de choisir le côté de la vie». Andelka : «La lumière dans l'obscurité, c'est la présence de Dieu en nous. Elle fait changer notre perception du monde, comme une torche qui nous permet de voir dans la nuit».

Pour conclure cette journée, une messe a été célébrée, au cours de laquelle a eu lieu le troisième scrutin baptismal des catéchumènes qui seront baptisés à Pâques. Et c'est en chantant, accompagnés par la guitare d'Anne Zarka, que se sont séparés les participants, dans la joie d'avoir fait ensemble ce petit bout de chemin. ■

CHRISTOPHE PONCET

## Catéchumènes : à qui vous adresser

Le catéchuménat s'adresse à des adultes qui se posent la question du baptême ou qui désirent préparer la communion ou la confirmation. Le catéchuménat propose un cheminement à la fois personnel et communautaire qui permet d'approfondir la demande, de découvrir le contenu de la foi chrétienne et la place d'une vie en communauté.

*Voici les contacts pour les différentes paroisses du 20e :*

St Germain de Charonne : Myriam Adnet 01 43 61 65 32 - Père Jean Minguet 01 43 71 65 58
St Gabriel : Olivier Toutan 01 43 79 13 50
St Jean Bosco : Annick Richard 01 43 79 31 62 – Père Célestin Brunelière 01 43 79 31 62
ND de la Croix : Père Jean-Marc Pimpaneau 01 58 70 07 25 Sœur Thérèse-Agnès 01 43 15 89 42
ND de Lourdes : Père Bruno Guespéreau 06 60 07 05 45
ND des Otages : Sœur Odette Le Borgne 01 43 64 09 11 ■



# Avec Armelle contre la maladie, concert au profit de l'ARSEP*

Si par hasard un jour vous vous sentez patraque ou d'humeur morose, ouvrez la page d'accueil de Google ou Bing et tapez «Santé, espérance et pêche» : vous voici transportés en un clin d'œil dans le blog qu'Armelle Bugand dédie à la joie de vivre envers et contre tout.

Armelle lutte depuis 2008 contre une sclérose en plaques. Son site ne cache rien des rigueurs et souffrances liées à la maladie : poussées, séjours à l'hôpital, séquelles, traitements pénibles et discipline de vie, mur d'incompréhension parfois... Aucune tristesse pourtant dans ces pages, aucune amertume, pas la moindre trace de désespoir, mais au contraire une puissance de vie, un permanent jaillissement d'énergie, une foi que rien n'entame.


© D.R.
Armelle et le Petit Chœur en répétition

### La vie avant tout

Ainsi est Armelle dans la vie, bouillonnante d'une force intérieure qui la régénère : après avoir été championne de tennis de table, la maladie ne lui permettant plus de pratiquer ce sport, elle entreprend le tir à l'arc et devient championne de Paris en 2012 ; ayant de même dû renoncer à la codirection de la chorale des agents de la ville de Paris (une centaine de choristes), qu'elle assumait depuis 2003, elle lance aussitôt son «Petit Chœur», une formation d'une quinzaine de chanteurs.

Comme les fidèles de notre paroisse le savent bien, Armelle met ses qualités et son enthousiasme au service de tous. Animatrice de chant au sein de la paroisse, elle a le don de faire s'élever les chants de joie, même lorsqu'il lui arrive de devoir conduire l'assemblée depuis son fauteuil roulant.

### Lutter contre la sclérose en plaques

Armelle est aussi membre de l'ARSEP, une fondation reconnue d'utilité publique, dont la mission est de contribuer à la recherche sur la sclérose en plaques. Cette année, l'ARSEP financera ainsi 4 projets scientifiques à hauteur de 17500 euros chacun.

### Le « Petit Chœur » en concert le 12 mai

Le samedi 12 mai à 16h, Armelle et son «Petit Chœur», en association avec la chorale «La Sarabande», proposent un concert en l'église St-Cyrille-et-St-Méthode, au profit de l'ARSEP (libre participation). Le programme sera varié avec de la musique sacrée (*Stabat Mater* de Kodály), du baroque (*Sarabande* de Haendel), des negro spirituals *(Power in the blood, Go tell it on the mountain),* des chansons du bout du monde *(la Cucaracha, Ira Congo, tit' fleur fanée)* et de la chanson française (M. Le Forestier, M. Berger).

### Un au-revoir

Ce concert sera aussi pour Armelle l'occasion de faire un au-revoir à St-Germain, car elle vient de déménager dans un nouvel appartement en rez-de-chaussée dans le 9e arrondissement. Autre rendez-vous avec Armelle en mai : *le dimanche 6 à 18h30* pour la dernière messe qu'elle animera à St-Cyrille-et-St-Méthode. Et n'oubliez pas le sésame pour entrer dans les pages énergisantes de son blog : «Santé, espérance et pêche». ■

Site de l'ARSEP : www.arsep.org

**C. P.**

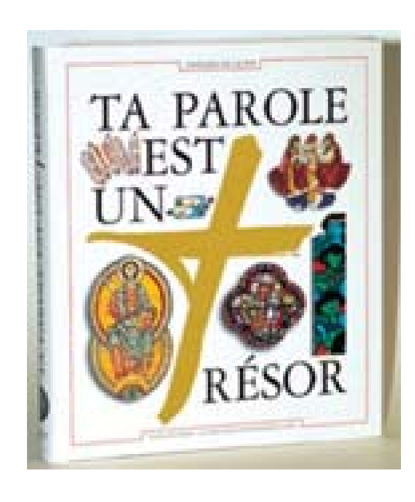
* ARSEP : Association pour la Recherche contre la Sclérose En Plaques

# Amitié judéo-chrétienne

Est parisien
01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
*Le 15 mai de 18h30 à 20h15* au Centre pastoral de la paroisse catholique de l'Immaculée Conception 15 rue Marsoulan Paris 12e.
**Moïse et Aaron** (Exode 4, 27-31...) avec le Rabbin Dov Lellouche et le pasteur Jean-Peirre Sternberger. ■

## Saint Jean Baptiste de Belleville

# Le caté-dimanche, une formule originale de catéchisme




Voilà bien deux mots que nous n'avons pas forcément l'habitude d'associer. Depuis très longtemps, le jour de congé des écoliers (jeudi dans notre jeunesse, puis le mercredi maintenant) est par référence le jour du catéchisme.
Le rythme de vie moderne et les contraintes qui en découlent ont poussé un grand nombre de paroisses à proposer aux enfants de venir un soir de semaine. C'est ainsi que, dans notre paroisse, une soixantaine d'enfants se retrouvent le mardi à partir de 17h et une trentaine le mercredi à 10h.
Malgré cela, il était évident qu'il restait des familles à qui ces propositions ne correspondaient pas. Après plusieurs tentatives, une équipe a vu le jour, il y a bientôt deux ans : elle se réunit le dimanche à 10h rue de Palestine. Elle regroupe des enfants des trois années confondues (CE2, CM1 et CM2) autour du livre «Ta parole est un trésor», dans lequel se trouvent les textes lus le dimanche.

### L'étude des textes du dimanche

A équipe atypique, pédagogie atypique : pas de programme, pas de parcours officiel : c'est la liturgie qui commande. Les textes ne sont pas là pour illustrer un chapitre, ils sont la racine de la rencontre. Les enfants utilisent leur livre (leur «bibliothèque») et y rencontrent Jésus, mais aussi les Prophètes et toutes les personnalités qui ont construit l'histoire du peuple de Dieu. Ils écoutent, ils discutent, ils font des liens, ils retiennent quelques mots-clés, ils se souviennent des épisodes précédents.
Les plus âgés entraînent les plus jeunes qui questionnent : le mélange est très positif et contribue, avec le jour choisi, à éviter tout rapprochement avec un «cours» de catéchisme. Tout cela fait de cette heure un temps privilégié, une belle façon de vivre le jour du Seigneur !
Pour finir, tous chantent et certains enfants participent avec leur famille à la messe dominicale qui commence juste après. Informés des textes du jour, ces jeunes du caté- dimanche profitent encore mieux de la liturgie du jour ! ■

Isabelle Churlaud

### Annonce

Le Père Eric Morin nous quitte cet été après 9 ans passés auprès de nous; il sera remplacé par le Père Stéphane Esclef, actuellement curé de Notre Dame de Lourdes (20e). ■

## Notre Dame de la Croix

# Mathilde Mauchant a 100 ans

Née boulevard de Ménilmontant, elle est la quatrième d'une famille de cinq enfants. Toujours célibataire notre centenaire a une vie bien remplie et tournée vers les autres. Son aide est encore précieuse auprès de ses neveux et nièces, dont Patrick Laviolle, diacre ordonné lorsqu'il était dans notre paroisse. Elle s'est occupée de ses parents jusqu'à leur décès. Ses divers engagements dans des mouvements d'Église pour jeunes filles en tant que Bernadette ou Enfant de Marie la feront aller à Lourdes. Ce sera le premier voyage d'une longue série.
En 1941 Mathilde entre comme secrétaire à la SNCF, puis sera détachée auprès de l'Assemblée nationale. À la cessation de ses activités elle organise les voyages du Club de retraités des cheminots.
Après un accident vasculaire cérébral en 2011, le corps médical la condamne à la maison de fin de vie. C'est mal la connaître. Grâce à sa ténacité et au dévouement de sa famille et particulièrement de sa jeune sœur, elle se déplace dans son appartement à l'aide d'un déambulateur. Lors de sa fête d'anniversaire, en présence des familles Faye, Mauchant et Laviolle, sa fidélité en amitié a permis de réunir 70 personnes. ■

Cécile Iung

# Catéchumènes baptisés pendant la veillée pascale


© D.R.
Neuf adultes ont été baptisés au cours de la veillée pascale

## Une montée et une descente

# De la fête de l'Ascension à celle de la Pentecôte

Le temps de Pâques se conclut par deux grandes fêtes : l'Ascension du Seigneur (40 jours après Pâques) et la Pentecôte (10 jours plus tard). Ces deux fêtes apparaissent au premier abord opposées, car la première est une montée tandis que la seconde est une descente. Pourtant il s'agit bien de deux fêtes complémentaires qui introduisent l'humanité dans la nouveauté de Pâques.

### Pâques : une recréation du monde

En effet, avec la Résurrection du Christ, célébrée à Pâques, l'univers entier est entré dans une condition nouvelle. Une prière de la vigile pascale l'exprime de manière très suggestive : «*Dieu [...] donne aux hommes [...] de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création du monde.*» Il s'agit vraiment d'une recréation, d'une création nouvelle. Mais comment celle-ci – qui ne concerne d'abord que le Christ ressuscité – peut-elle atteindre toute l'humanité ? Il faut ces deux événements que sont l'Ascension et la Pentecôte.

### Après l'Ascension la présence du Christ devient universelle

À l'Ascension, le Christ remonte définitivement avec son corps au ciel. Pour ne revenir qu'à la fin des temps selon les paroles des anges : «*Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.*» (Ac 1, 11) Par cette disparition de ce monde, sa présence n'est plus restreinte par les limites de son corps. Sa présence devient universelle et permanente. «*Étant donné que Dieu embrasse et soutient l'univers tout entier, l'Ascension du Seigneur signifie que le Christ ne s'est pas éloigné de nous, mais que maintenant, grâce à Sa présence auprès du Père, il est proche de chacun de nous, pour toujours. Chacun de nous peut le tutoyer ; chacun peut l'appeler. Le Seigneur se trouve toujours à portée de voix. Nous pouvons nous éloigner de Lui intérieurement. Nous pouvons Lui tourner le dos. Mais Il nous attend toujours, et Il est toujours proche de nous.*» (Homélie du Pape Benoît XVI, 7 mai 2005)

### Pentecôte : la grâce de Pâques est transmise à toute l'humanité

Mais pour la pleine réalisation de cette présence, il faut encore la Pentecôte. Contrairement à l'Ascension, la Pentecôte est une descente, celle du Saint-Esprit. Désormais, si le Christ n'est plus présent visiblement, il l'est invisiblement par son Esprit. Et cet Esprit est l'Esprit-Saint, c'est-à-dire celui qui sanctifie, qui rend saint et permet d'accueillir au plus profond de soi la présence de Dieu, qui est le seul Saint. Et c'est ainsi que se transmet la grâce de Pâques à toute l'humanité. Par l'Esprit-Saint répandu sur le monde, l'humanité est renouvelée, les corps sont appelés à ressusciter comme le Christ est ressuscité. C'est pourquoi la messe de l'Ascension chante «*Le Seigneur Jésus, vainqueur du péché et de la mort, est aujourd'hui ce Roi de gloire devant qui s'émerveillent les anges : [...] il ne s'évade pas de notre condition humaine : mais en entrant le premier dans le Royaume, il donne aux membres de son corps de le rejoindre un jour.*»

### Le Christ nous a ouvert les portes du ciel

Depuis la faute d'Adam et jusqu'à l'Ascension, il y avait un mur infranchissable entre l'homme et Dieu. Et voilà que ce mur est tombé. Parce qu'un homme, l'homme-Dieu, le Christ Jésus, est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu, les portes du ciel qui étaient fermées se sont ouvertes à nouveau. Comme le dit le grand saint Augustin : «*Le Christ, c'est donc beaucoup de membres en un seul corps. Il est descendu du ciel par miséricorde, et lui seul y est monté, mais par la grâce nous aussi sommes montés en sa personne.*»
Pour autant, cette fête ne doit pas nous détourner de nos tâches terrestres. En effet, le jour de l'Ascension, les anges disent aux apôtres : «*Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?*» (Ac 1, 11) Il s'agit pour tout chrétien de vivre avec la tête déjà tournée vers le ciel mais les pieds bien sur la terre ! ■

Père Manuel Teixeira

# Urbanisme

## Liste des Permis de construire

*Délivrés entre le 16 et le 31 mars*
*BMO n° 29 du 10 avril*

**10 au 26, allée du Père Julien Dhuit, 10, rue du Père Julien Dhuit, 12, villa Faucheur**
Pét. : PARIS HABITAT OPH
Changement partiel de destination de locaux à rez-de-chaussée à usage d'habitation et de bureau en vue de la création d'une **halte-garderie.**

**28, rue Paul Meurice**
Pét. : VILLE DE PARIS - DPA.
Construction d'un bâtiment pluriéquipements d'un étage constitué d'un **centre sportif,** d'un espace jeunes et d'un centre d'adaptation psycho-pédagogique avec pose de panneaux solaires en toiture (S.H.O.N. créée : 3 803 m².

**63, rue de Buzenval, 22, rue des Haies**
Pét. : VILLE DE PARIS. Construction d'un bâtiment de 3 étages + combles sur 1 niveau de sous-sol et 1 niveau d'entre-sol à usage de **centre d'animation** S.H.O.N. créée : 1 503 m²).

## Liste des Permis de démolir

*Délivré entre le 1er et le 15 mars*
*BMO n° 25 du 27 mars*

**76, rue Julien Lacroix**
Pét. : S.I.E.M.P. Démolition de bâtiments à rez-de-chaussée et 2 étages sur 1 niveau de sous-sol partiel à usage d'habitation, commerce et entrepôt côté cour et conservation du bâtiment principal sur rue.

## Liste des demandes de Permis de construire

*Déposées entre le 16 et le 29 février*
*BMO n° 21 du 13 mars*

**2, rue Hélène Jakubowicz, 101 au 99, rue Villiers de l'Isle Adam**
Pét. : PARIS HABITAT OPH
Réhabilitation d'un bâtiment d'habitation de 5 étages sur un niveau de sous-sol, isolation thermique par l'extérieur de la façade sur cour, et construction d'une extension de 4 étages au niveau du pignon gauche (11 logements sociaux créés). S.H.O.N. créée : 363 m²

**118, rue de Belleville**
Surélévation de 2 appartements en toiture d'un bâtiment d'habitation de 4 étages avec végétalisation de la toiture-terrasse. S.H.O.N. créée : 123 m²

**260, rue des Pyrénées**
Pét. : ESH TOIT ET JOIE.
Surélévation de 2 niveaux et redistribution d'un bâtiment à destination de résidence sociale (59 logements au lieu de 52). S.H.O.N. créée : 447 m²

**12, rue de la Cour des Noues**
Construction de 3 bâtiments de 3 à 10 étages sur 2 niveaux de sous-sol à usage d'habitation (47 logements) et de stationnement (28 places - 1 250 m²) avec pose de panneaux de panneaux solaires (105 m²) après démolition totale du bâtiment existant. S.H.O.N. démolie : 963 m². S.H.O.N. créée : 2 857 m².

*Déposée entre le16 et le 31 mars*
*BMO n° 29 du 10 avril*

**125, rue d'Avron**
**Groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon** – Arch. : Wilmotte
Réaménagement intérieur d'un bâtiment de 7 étages sur un niveau de sous-sol à usage d'hôpital avec modifications d'aspect extérieur. Modificatif au PC autorisé le 24-01-2008.

## Liste des demandes de Permis de démolir

*Déposées entre le 16 et le 29 février*
*BMO n° 21 du 13 mars*

**68 au 70, rue des Pyrénées**
Pét. : PARIS HABITAT OPH
Démolition d'un bâtiment de 2 étages sur rez-de-chaussée et sous-sol partiel.

**5 au 5B, rue Stendhal**
Pét. : R.I.V.P. Démolition d'un ensemble de bâtiments à rez-de-chaussée et 1 étage, sur rue et jardin. ■

## En bref

**Ecole des Tourelles :** enfin l'agrandissement, avec ses dix classes actuellement surchargées, la situation échappe au blocage. Un terrain est réservé par la Ville de Paris permettant la création de trois classes supplémentaires. Le bâtiment provisoire« Algeco » actuel sera réutilisé pour le centre de loisirs. Cette ouverture ne masque pas le besoin d'une création d'une école supplémentaire dans le Nord Est de l'arrondissement en réponse à la pression démographique déjà constatée. ■

# Vie pratique

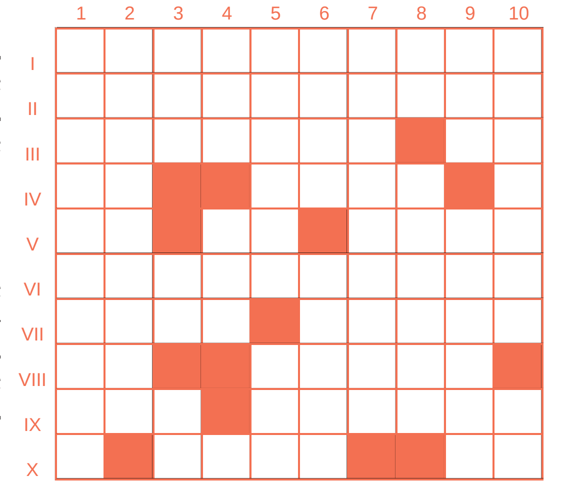
## Les mots croisés de Raymond Potier n° 685

**Horizontalement**

**I.** Chercheur d'évènements imprévus. **II.** Dégusterai. **III.** Appréciées après le repas - le premier. **IV.** Le premier - Langue en Estonie. **V.** Sur Tille - un filet - a abusé. **VI.** Rupture. **VII.** Elles obligent à se lever - font dans les brancards. **VIII.** Une phase lunaire - chamois pyrénéen. **IX.** Précis - serrer très fort. **X.** Fatigués - à une condition.

**Verticalement**

**1.** Apporte la saveur. **2.** Plutôt dans la cuisine. **3.** Prénom - le Pascal - pronom familier. **4.** Pronom - très court. **5.** Soutien - plante à fleurs jaunes. **6.** Aurochs - syllabes non accentuées. **7.** Rendis. **8.** Fin d'infinitif - sans eux, pas de plonges. **9.** Forte en estampe - Elles fréquentent les blanches et les noires. **10.** Passent de l'eau propre - a retroussé les lèvres.




**Solution du n° 684**

***Horizontalement. –*** I. vendangeurs. II. énerveront. III. lavai - ilet. IV. apogées. V. Cid - nef. VI. Ica - nasses. VII. pi - Ben - AOC. VIII. sautille. IX. dévirerais. X. pesse - EE.

***Verticalement. –*** 1. vélocipède. 2. Ena - ici. 3. Névada - SVP. 4. drap - baie. 5. avionneurs. 6. ne - géantes. 7. griefs - ire. 8. Eole - sala. 9. unes - Eolie. 10. RTT - ascèse.

## Recette de Jeannette
## Pain de Gênes



**Ingrédients :**

- 100g de beurre mou
- 200g de sucre semoule
- 4 œufs
- 100g de poudre d'amandes
- 1/2 paquet de levure alsacienne
- 1 blanc battu en neige
- 250g d'amandes en poudre
- Caissettes en papier
- 80g de farine tamisée
- 1 pincée de sel
- 1 c. à soupe de kirsch ou un peu de zeste de citron

**Préparation :**

Dans un saladier, travailler au fouet ou au batteur le beurre et le sucre jusqu'à ce que le mélange mousse.
Ajouter les œufs un à un en travaillant entre chaque, puis les amandes, la farine, la levure et le sel, en soulevant délicatement.
Verser dans un moule bien beurré et fariné et cuire 50mn à feu doux (th.4/2 ou 175°) et laisser encore 10mn dans le four éteint.
Peut être fait en double et congelé.

## Petites annonces

**Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à *L'Ami du 20e* Petites annonces 81, rue de la Plaine 75020 Paris**

☐ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, **rejoignez l'équipe de l'*Ami*** pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. **Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66**

***L'Ami du 20e*** • n° 685

**Membre fondateur :**
Jean Simon.
**Président d'honneur :**
Jean Vanballinghem (1986-2008).
**Président de l'association :**
Bernard Maincent.
**Trésorier :**
Pierre Plantade.
**Ont collaboré bénévolement à ce numéro :**
Isabelle Churlaud, Simone Endewelt, Jeannette Giron, Roland Heilbronner, François Hen, Père Emmanuel Lebrun, Jean-Blaise Lombard, Colette Moine, Laura Morosini, Jean-Michel Orlowski, Annie Peyrelade, Christophe Poncet, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Père Manuel Teixeira, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet.

**Conception graphique :**
Marie Linard.

**Diffusion, communication, informatique :**
Armel Boueyguet, Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

**Régie publicitaire :**
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

**Mise en page et impression :**



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

**L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.**
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
**Courriel : amidu20eme@yahoo.fr**
**CCP : 11106-74K Paris**
**Rédaction, administration :**
**81, rue de la Plaine, 75020 Paris**
**Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81**

***Site Internet de l'Ami du 20e***
***http://lamidu20eme.free.fr***

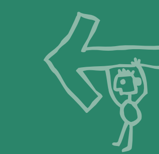
## ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom ..........
Prénom ..........
Adresse ..........
Ville ..........
Code postal ..........
Tél ..........

**Abonnement** ☐
**Réabonnement** ☐

**Ordinaire • 1 an 16 €** ☐
**De soutien • 1 an 26 €** ☐
**D'honneur • 1 an 36 €** ☐
**F.N.S./Chômeur • 1 an 9 €** ☐

**Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20e,**
**à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue de la Plaine, 75020 Paris**





## L'Est parisien aux temps des vignes et des guinguettes

# Du temps des vignobles

**Que reste-t-il comme souvenir de l'époque où les collines de l'Est parisien étaient couvertes de vignes ? Deux noms de rues : la rue des Vignoles (une déformation de vignobles) dans le quartier de La Réunion et la rue du Pressoir à Belleville près du métro Couronnes, et quelques pieds de vignes replantés, en souvenir, en haut du parc de Belleville. C'est peu et pourtant...**

Au IIIe siècle, déjà, sous l'empereur Julien, les collines autour de Paris étaient couvertes de vignes. Au **Moyen-Age,** ce sont des grandes abbayes parisiennes qui possèdent, suite à des donations royales, le vignoble des collines de l'est. On y cultivait, entre autres, le «morillon», dont parle le poète Villon, pour le vin de messe. Au XIIe siècle l'abbaye de Saint Martin des Champs était propriétaire de vignobles et de pressoirs au hameau de Ménil Mautemps (devenu Ménilmontant), à la ferme de Savies (15ha) et au hameau de la Courtille à l'est de la porte de Paris, dite du Temple. Ces vignobles produisaient en moyenne 400 hl de vin par an. Ces hameaux deviendront d'abord Pointreville, puis Belleville.
Quant au flanc sud de la colline, qui s'appellera d'abord Catarona et deviendra Charonne, il est également planté en vignes, suite à un don de Robert le Pieux à l'abbaye de Saint Magloire.

### Le guinguet

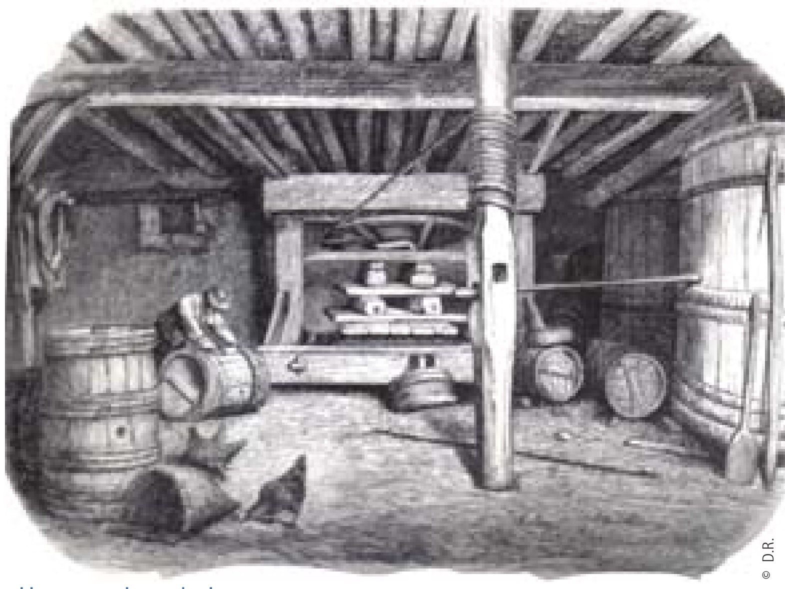
C'est le nom d'un vin médiocre et peu coûteux produit par ces vignobles. Ce cépage, plus productif, aurait été planté après les combats et les destructions autour de Paris (1436) durant la guerre de Cent ans, en remplacement des crus réputés comme celui de Savies. A la fin du XVIIIe siècle le vignoble occupera les trois quarts des terres.

### Les messiers et les vendanges

La proximité de Paris a nécessité la création d'un corps de garde pour éviter le vol des grappes mûres. Choisis parmi les habitants, ce sont «les messiers» qui surveillaient aussi les autres cultures, vergers et potagers.
Au XVIIIe siècle, les habitants essayant d'échapper à cette corvée, on fit appel à des «étrangers» engagés pour la saison. Mais certains préféraient vider des verres dans un cabaret que surveiller les récoltes, alors que d'autres faisaient du zèle, arrêtant des paysans qui travaillaient à l'heure de la messe !
Ce sont les messiers qui fixaient la date du début des vendanges, en fonction de la maturité du raisin. Il y avait confiscations des raisins si l'on commençait avant cette date. Après une ultime vérification des messiers et d'un huissier, on sonnait les cloches pour proclamer «le ban des vendanges» et le début de la récolte. Une des sources de Belleville captées par les moines porte toujours le nom de «regard des messiers»

### Les pressoirs : un privilège

Les vendangeurs, aidés des femmes et des enfants et même des moines, portaient les paniers de raisin dans des cuves pour un premier jus appelé «la mère goutte», régal des moines ! Puis les «fouleurs» intervenaient et l'on vidait le raisin, écrasé aux pieds dans le pressoir.
Ces pressoirs étaient à vis en bois qu'il fallait graisser et entretenir, mais seuls les seigneurs du lieu ou les abbayes, selon le droit féodal, pouvaient en posséder un. Une ordonnance de 1737 rappelle l'obligation aux vignerons de Charonne d'utiliser exclusivement le pressoir du marquis de Lenoncourt, Seigneur de Charonne.
Il y avait également le «pressoir Saint Martin» près de l'actuelle rue du Pressoir, «le pressoir du gibet» vers l'actuelle place du Colonel Fabien et d'autres à la ferme de Savies et à Charonne.


© D.R.

«Un pressoir en bois»

### Recul et disparition des vignobles

Au début du XIXe siècle, les communes de l'est sont encore très cultivées, mais à partir de 1820, Belleville se transforme en raison d'un afflux de population, alors que Charonne va rester encore quelque temps un village de vignerons. Les grands domaines des anciens châteaux vont être morcelés. La population sera multipliée par trois entre 1836 et 1846, mais les Parisiens apprécient ces collines qui revêtent encore un aspect campagnard.
Les parcelles du vignoble devenu très morcelé, longues et étroites, conduisent les propriétaires à lotir en créant un «passage» ou une «impasse» centrale bordée de petites «bicoques» de chaque côté (comme on en voit encore dans le quartier des Vignoles).
Les vignes disparaissent complètement sur les coteaux de Belleville en 1860, au moment de l'annexion à Paris, ainsi que les autres cultures. A Charonne, il restera encore quelques vignes jusqu'à l'apparition du phylloxéra et elles disparaîtront sous l'effet d'une urbanisation anarchique et galopante, peu de temps après.

## Cabarets, guinguettes et fêtes

Nombre de vignerons se font cabaretiers et vendent leur «vin de propriété». Mais dans les «courtilles», petits jardins entourés de murs, on vient consommer le guinguet dans une «guinguette», débit de boisson souvent modeste, en terrasse avec une bâche ou une treille comme abri; ces guinguettes vont proliférer sur les côteaux (au moins 80 ouvertes entre le XVIIIe siècle et la fin de la Restauration, dont 51 au Petit Charonne). Les Parisiens s'y précipitent les jours fériés, d'autant que l'on y danse bientôt avec des violoneux, qu'on y joue aux boules, au galet et plus tard au billard.

### Les grands établissements

Certaines guinguettes vont s'agrandir et servir des repas. Devenues de vrais établissements, elles sont très courues du Tout Paris comme celle de Ramponneau vers 1750 et plus tard celle de Dénoyez vers 1830, qui pouvait recevoir 2000 convives. On dit alors que l'on va «ramponner» (banqueter, danser le cotillon...) et, le vin aidant, on peut y échanger quelques «ramponneaux» (coups de poings). Leurs propriétaires ont droit tous deux aujourd'hui à des rues à leur nom !

### La haine des barrières

Le vin n'est pas cher, car il n'est pas soumis au paiement de l'octroi, ces guinguettes étant hors les barrières de la capitale. Mais, sous Louis XVI, on construit le mur des «fermiers généraux» de 4m de haut, qui va couper en deux le quartier de La Courtille, avec une porte d'accès «la barrière de la Courtille» ou «de Belleville». Les cabaretiers de la partie basse du quartier, incorporée à la capitale, sont en colère car leurs vins doivent payer l'octroi !
La contrebande s'organise et des bagarres violentes sont fréquentes avec les commis de l'octroi. Le 12 juillet 1789, les Bellevillois attaquent et saccagent les pavillons des barrières. C'est leur «Bastille» à eux ! La voie est libre... mais pour 4 jours, et la contrebande recommence.
Un octroi très rentable, vu le nombre de guinguettes, est établi en 1822 sur les vins entrant à Belleville, non encore rattaché à Paris, la municipalité ayant besoin d'argent en raison de l'augmentation de la population. Après le rattachement, l'octroi situé aux «fortifs» coûte très cher : 1 hl de vin, taxé 3,31 F à Belleville avant l'annexion sera taxé 20,60 F après ! L'octroi ne disparaîtra qu'à la dernière guerre mondiale.

### Le mardi gras : la descente de la Courtille

A partir de 1822, le mardi gras, villageois, ouvriers, bourgeois, aristocrates et aussi comédiens du «Cirque moderne», étudiants et prostituées passent la nuit à boire et à danser dans les guinguettes. Au petit matin, souvent déguisés ou masqués, à pied ou en voiture, ces joyeux fêtards vociférants descendent vers Paris par la rue de Belleville à travers le quartier de la Courtille, puis le faubourg du Temple. A leur tête un lord anglais excentrique, surnommé Milord L'Arsouille lance aux badauds des quolibets et des pièces d'or en buvant du champagne ! Ce carnaval bachique durera jusqu'en 1838.

### Un dernier verre nostalgique

La ville est maintenant là : finies les guinguettes sous les charmilles. Avec la Belle Epoque vont se multiplier les boutiques des «marchands de vin»... mais ceci est une autre histoire !
Aujourd'hui on peut regretter que l'on ne puisse boire, entre amis, un petit vin blanc du «Clos des Vignoles», un A.O.C. «Côteaux de Belleville» ou un vieux «Château Saint-Fargeau» ! ■

Jean-Blaise Lombard



## THÉÂTRE

### Théâtre de la Colline
15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• **au grand théâtre**

### Dans la jungle des villes
de Bertolt Brecht
Mise en scène Roger Vontobel
*Du 4 mai au 7 juin, à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30*

• **au petit théâtre**

### Des arbres à abattre
d'après le roman de Thomas Bernhard
Spectacle de Claude Duparfait et Célie Pauthe
*Du 16 mai au 15 juin, à 21h00, mardi à 19h00, dimanche à 16h00*

### Théâtre de Ménilmontant
15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• **Salle XXL**

### Etats de femmes
### Initiation au voyage
Chorégraphie et mise en scène Sabrina Fairfort
*Les 15 et 22 mai à 20h00 et 21h00*
- A travers les univers du flamenco, du jazz et du tango, danse et théâtre se fondent pour exprimer l'émotion des personnages.
- Vision de l'imprégnation du tambour Kâ dans le corps d'une jeune femme en quête de spiritualité.

### Terre de Mémoires
Mise en scène Catherine Desporteaux
*Le 21 mai à 15h00 et 20h30*
Comédie musicale sur le thème de l'esclavage.

• **Salle XL**

### Le petit manège
Texte et mise en scène Gwendoline Rothkegel
*Les 9 et 10 mai à 20h45*
Quand Emma, Elias et Antoine ne se disputent pas, ils complotent contre Gabrielle dont la carrière d'actrice est au point mort.

### Vingtième Théâtre
7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

### Antigone
de Sophocle
(traduction de Jean et Mayotte Bollack)
Mise en scène Olivier Broda
*Jusqu'au 6 mai à 19h30, dimanche à 15h00*
Course suicidaire entre deux êtres que tout oppose.

### Haïm : à la lumière d'un violon
Texte et mise en scène Gérald Garutti
Récitante Anouk Grinberg
*Les 2, 3 et 4 mai à 21h30*
*Les 13, 20, 27 mai, et 3 juin, à 20h30*

### La jalousie du Barbouillé, Le Médecin volant
de Molière
Mise en scène Raphaël De Angelis
*Du 9 mai au 17 juin à 19h30, dimanche à 15h00*

### Ce soir, il pleuvra des étoiles
d'Alexandre Martin-Varroy
Mise en scène Patrick Alluin
*Les 3, 10, 24 et 31 mai à 21h30, dimanche à 17h30*
Séquences de films et acteurs font découvrir ce personnage aux multiples talents et facettes à la vie ponctuée de scandales.

### Rendez-vous d'Ailleurs
109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

### Mais n'te promène donc pas toute nue !
de Georges Feydeau
*Le 26 mai à 21h00*
Théâtre musical (4 musiciens)

### Les 3 Arts
21, rue des Rigoles
01.43.49.36.27, les arts@free.fr
www.les3arts.free.fr
Jam'session (jazz) tous les dimanches à 18h00

Rencontre jeux le 1er mardi à 19h00 et le 4e dimanche à 15h00, animée par l'association «À quoi tu joues ?».
Conte le 2e mardi : scène ouverte à 19h30 (sur inscription)

### Les contes du Froid
conteur Bruno Mallet
*Le 8 mai à 21h00*

### Studio de l'Ermitage
8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

### Bringuebal
Bal déjanté
*Le 12 mai à 20h30*

### Belleville en vue
*Le 13 mai à 17h00*

### Milonga de l'Ermitage
*Le 13 mail à 21h00*

### L'Ogresse
4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
atelier-theatre@ogresse.org

### Journée théâtre pour adulte
animée par Cathy Serin
*Les 5, 12 et 26 mai, de 10h00 à 17h00*
Ouvert à tous, confirmés, amateurs, débutants.

## MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS
115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique «Culture»)

### Le polar s'affiche
*Du 4 mai au 3 juin*
Exposition d'affiches de cinéma d'Eric Villain

### Le crime était presque parfait
Film d'Alfred Hitchcock
*Le 4 mai à 15h00*

### Le polar marqué par l'histoire
*Le 10 mai à 19h00*
Rencontre-lecture animée par Christine Ferniot

### En écoutant des images
*Du 18 mai au 10 juin*
Exposition des travaux graphiques de Jean Solé

### L'art et la culture : produits de haute nécessité ?
*Le 3 mai à 19h00*
Rencontre-débat dans le cadre des jeudis de l'actualité en partenariat avec la revue Cassandre/Horschamp.

### Les jeunes et l'usage du canabis
*Le 23 mai à 14h00*
Projection et rencontre avec des professionnels de la prévention.

### De l'acteur à l'auteur
*Le 24 mai à 19h00*
Rencontre-débat avec Jacques Allaire et Ahmed Belbachir.
(réservation : 01 42 96 34 98, scenedubalcon3@aol.com)

## PROGRAMME MUNICIPAL «INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS»
01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

### A la mairie du 20e
01 43 15 20 20
(salle des mariages)

### Les mouvements artistiques du 20e siècle
Sculpture
animé par Robert Morcellet
*Le 10 mai à 15h00*

### Déambulations philosophiques : le roman de la culture (2)
«Qui sait si vivre n'est pas mourir et si mourir n'est pas vivre ?» (Euripide)
*Le 10 mai à 18h00*

### Au Pavillon Carre de Baudouin
121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40
(auditorium)

### Dialogues littéraires
Dominique Sylvain, romancière, grand prix des lectrices de Elle animé par Chantal Portillo
*Le 2 mai à 14h30*

### La musique contemporaine fait son cabaret
La musique de Steve Reich et son influence dans la musique contemporaine.
Musicien : Rémi Durupt
Médiateur : Laurent Jacquier
*Le 3 mai à 19h00*

### La fabrique de cinéma Année 1 : la musique
«L'homme qui plantait des arbres»
de Frédérick Back, tiré du roman de Jean Giono
Ciné-concert pour un public familial
*Le 9 mai à 15h00*
(réservation : 01 53 38 85 86, nroulet@laligue.org)

### A la découverte de l'art actuel : vision(s) urbaine(s)
La ville en lumières
animé par Barbara Boehm
*Le 15 mai à 14h30*

## SPECTACLES POUR ENFANTS

### Comédie de la Passerelle
102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

### Bobby Joe, roi des mers
*Du 2 mai au 30 juin, mercredi et samedi à 15h30*

### Les petits fous du frigo
*Du 6 mai au 24 juin, dimanche à 15h00*

### Fourmi de pain
*Jusqu'au 27 juin, mercredi à 10h30, dimanche à 11h00*

### Le magicien de papier
*Jusqu'au 27 juin, mercredi et samedi à 14h00*

### Théâtre aux Mains Nues
7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

### Barbe bleue
*Le 5 mai à 14h00*
Spectacle, goûter et atelier.

### Marionnettons-nous
*Du 17 au 27 mai*
Voir page 16

### La Bellevilloise
19-21 rue Boyer
01 46 36 07 07

### Zizic Maestro
Avec l'Orchestre Lamoureux
Le 13 mai à 15h30
Répétition publique à la Médiathèque M. Duras
*Le 11 mai à 18h00*

### L'Ogresse
(voir plus haut)

### Le Zdragon rose
*Le 30 mai à 20h00*
Théâtre d'ombres écolo clownesque.

### Médiathèque Marguerite Duras
(voir plus haut)

### Du Polar en transats
*Le 9 mai à 15h00*
Lecture de polars pour la jeunesse.

### Une heure entière dans les histoires
*Les 2, 16 et 30 mai à 10h30 (de 4 à 7 ans)*
*Le 23 mai à 15h00 (à partir de 8 ans)*

## DANSE

### Studio Le Regard du Cygne
210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

### Spectacles Sauvages
*Les 10 et 11 mai à 15h00 et 19h30*

### Répétition Publique
Chorégraphe et interprète Anja Gysin
*Le 22 mai à 15h00*

### Planetary Dance
(Atelier gratuit ouvert à tous)
Avec ses partenaires du Centre de Développement Chorégraphique Paris Réseau, stage amateur du Cycle Anna Halprin pour la préparation de la «Planetary Dance» du 3 juin : *Les 29 avril, 5, 13 et 27 mai.* Informations & inscriptions : Louis Gazet 01 46 34 72 11, lgazet@mpaa.fr

### Le Tarmac
159 avenue Gambetta
01 43 64 80 80
www/letarmac.fr

### On The, Steps
Chorégraphie Florent Mahoukou
*Du 22 au 26 mai*
Deux spectacles d'une Afrique aux gestes pluriels.

## MUSIQUE
Dans le cadre de la journée nationale de l'orgue

### Voyage musical au pays de l'orgue
animé par Yanka Hekimova, titulaire de l'orgue
*Le 20 mai à 16h00*
Eglise Saint Gabriel
(entrée libre)

*A Béthanie*
187 rue des Pyrénées

### Hommage à Claude Debussy
(150e anniversaire)
*Du 18 mai au 09 juillet*
Le vendredi à 20h30
- *Le 18 mai :* «De la sonate de Brahms à la sonate de Debussy»
Œuvres de Brahms, Lopes-Graça, Skerjanc et Debussy
- *Le 25 mai :*
«Autour du prélude à l'après-midi d'un faune»
Œuvres de Claude Debussy, Gabriel Fauré, Jules Massenet, Reynaldo Hann
- *le 1er juin :* «Préludes et images pour le piano»
Œuvres de Chopin et Debussy
Renseignements et Réservations: 01 48 91 21 13
www.respir.org

## CONFERENCE
L'A.H.A.V.
01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

### « Un gars de Ménilmontant »
par François Sauteron qui signera à cette occasion son livre co-écrit avec Guy Moisan (éd. L'Harmattan).
Récit d'une enfance vécue dans l'Entre-deux-guerres dans un café-restaurant au cœur de ce quartier ouvrier.
*Le 23 mai à 18h30*
Mairie du 20e (salle du Conseil)

## PORTES OUVERTES

### Portes ouvertes des Ateliers du Père Lachaise Associés
*du 5 au 8 mai de 14h à 20h*
Site internet : www.apla.fr
Renseignements pour le public :
tél : 06 11 20 77 06
Point info : la librairie Equipages - 61, rue de Bagnolet
Carton d'invitation/parcours-guide gratuit remis dans les points info ou téléchargeable sur le site internet.

## EN BREF

### Les Comptoirs de l'Inde
60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12
*En mai :*
- Le samedi 5 à 14h, visite privée de l'exposition «L'Outre-Mer français dans la guerre 1939-1945» au Musée du Général Leclerc de Hauteclocque, 23 allée de la2e DB Jardin Atlantique 15e - le samedi 26 de11h à 21h, Fête de l'Inde à la Salle des Fêtes de Sevran au 9, rue Gabriel Péri
- du samedi 26 au dimanche 3 juin: Exposition sur les Comptoirs de l'Inde à la Mairie de Signy-Signets (77)

**Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 mai pour le numéro de juin de *L'Ami du 20e* à : france.salaun@wanadoo.fr**

## Du 17 au 27 mai

# Festival de marionnettes au square des Cardeurs

C'est toujours avec le même sérieux, la même ténacité et la même passion que l'équipe du «Théâtre aux mains nues» poursuit son travail de recherche et de mise en scène au profit d'un public toujours plus large. En ce mois de mai, au sein de son «piccolo teatro» du Square des Cardeurs, Eloi Recoing reçoit des compagnies amies pour la plus grande joie de nos enfants (et aussi de leurs parents) afin de nous proposer un festival qui devrait rencontrer un franc succès.

Jugez-en vous-mêmes au travers d'une sélection des propositions dont certaines cherchent à illustrer un thème fédérateur, celui de la réécriture des contes traditionnels :

• **«Le petit chasseur de bruits»;** l'œuvre visible dès le plus jeune âge (un an!) dure 40 minutes, les *23 et 24 mai à 15h et 17h*. Elle est le fruit du travail de la Compagnie Gazelle et fait parcourir le monde à un petit bonhomme à la recherche des sons. Un dépaysement ingénu au sein de nos environnements quotidiens!

• **«la nuit»,** pour les plus de trois ans, spectacle musical et sans parole d'une demi-heure de Pierre Blaise et du Théâtre sans toit, au cours duquel les héros découvriront le sommeil et le rêve; le *20 mai à 15h et 17h*;

• **«Kätchen, mon amour»;** ce spectacle, qui est une nouvelle étape dans le travail d'année d'Eloi Recoing, est la présentation aboutie d'une création «totale» : fabrication des marionnettes à fil, traduction et adaptation d'un grand texte peu connu en France, mise en scène.... Visant un public âgé d'au moins 7 ans (et jusqu'à 77 ans et plus), Recoing est un grand connaisseur et admirateur du romantique allemand Kleist, auteur de la «Petite Catherine de Heilbronn». Cette nouvelle se situe au Moyen-Age et est à l'origine de l'histoire contée. Kätchen s'y trouve dominée par un amour fou et surnaturel. A ne pas manquer le *27 mai à 15h30*, pour une heure de spectacle!

Si vous souhaitez goûter un autre genre, rendez-vous le *27 mai à 11h*, afin de tendre l'oreille à l'écoute des conteurs du Groupe «Expir» qui font revivre durant plus d'une heure des **«veillées»** qui vous emporteront en musique en Orient et dans des univers inconnus.

Bien évidemment le Festival des Marionnettes ne s'arrête pas à ces quelques exemples; il pourra entraîner les jeunes enfants à la suite d'**«Alice(s)»** à la recherche des **«Trésors de Papic»**. Les plus mûrs, eux, se lanceront à la découverte «de la part d'enfance qui les gouverne». ■

PIERRE PLANTADE

*Informations pratiques : le programme du festival et les réservations de places -indispensables- sont disponibles en téléphonant au 01 43 72 19 19 ou en visitant le site www.theatre-aux-mains-nues.fr. Prix des places entre 5, 7 et 12 euros.*

## 250 artistes, 150 lieux et ateliers à visiter

# Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Belleville

*Du vendredi 11 au lundi 14 mai de 14 à 21h*

Créée en 1989, l'association des Ateliers d'Artistes de Belleville (les AAB) s'implique dans la défense des artistes et de leurs lieux de création; indépendante, elle promeut la diversité culturelle et œuvre à rendre l'art accessible à tous.

Cash-cache, thème des portes ouvertes 2012: Dans une époque de questionnements sociétaux et politiques autour des pouvoirs financiers, les artistes interrogent notre rapport à l'argent. Où se cache la vraie richesse?

### Dynamismes

Performances, installations, jeux de piste, concerts, interventions, rencontre avec des artistes du Bénin... Une programmation «festival» met tous les arts à l'honneur et dévoile les richesses de Belleville.




### Informations pratiques

Le programme est disponible en téléchargement sur le site des AAB (www.ateliers-artistes-belleville.org) et dans les points d'accueil :
Galerie des AAB, 1 rue Francis Picabia, CFDT, 2 bd de la Villette, Espace Jourdain, 3 rue Jean Baptiste Dumay,
Les points d'accueil permettent aux visiteurs de choisir leur parcours : présentation des artistes, plans et informations y sont disponibles. ■